

ATELIERS MÉDICIS

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2017

SOMMAIRE

PRÉAMBULE P.5

1. PRÉFIGURATION DU PROJET P.7

A. AVANCÉES DU PROJET SCIENTIFIQUE,
CULTUREL & ARCHITECTURAL P.8

B. CONSTRUCTION DU LIEU EPHÉMÈRE P.11

2. CRÉATION ET RECHERCHE P.13

A. ARTISTES ET CHERCHEURS ASSOCIÉS P.14

B. LES REGARDS DU GRAND PARIS P.19

C. CRÉATION EN COURS P.21

D. AUTRES PROJETS DE RECHERCHE ET DE CRÉATION P.30

3. DIFFUSION ET TRANSMISSION P.33

A. LES TEMPS DE RENCONTRE AVEC LES PUBLICS P.34

1. Temps suspendu #3 avril 2017 P.34

2. Temps suspendu #4 juin 2017 P.35

3. Le Temps du chantier P.37

B. LA TRANSMISSION, UN ENJEU AU COEUR
DE TOUS LES PROGRAMMES P.38

4. LA STRUCTURE P.39

A. GOUVERNANCE ET CONSEIL D'ADMINISTRATION P.40

B. RESSOURCES HUMAINES P.42

C. BILAN FINANCIER P.43

D. INDICATEURS P.45

PRÉAMBULE

Après une année placée sous le signe de la préfiguration, du début de la mise en œuvre et de l'implantation sur le territoire de Clichy-sous-Bois et Montfermeil, les Ateliers Médicis ont connu **une très vive montée en puissance durant l'année 2017** : le projet est entré dans une phase concrète de développement avec la mise en place d'un programme de recherche et création, l'accueil d'artistes sur le territoire, des actions de transmission et la construction d'un premier lieu dont l'ouverture se fera tout au long du mois de juin 2018. Cette année correspond également au renfort de sa structuration institutionnelle et administrative et à la constitution accrue de son équipe.

Accompagnant ces transformations, l'établissement a également connu en 2017 un moment particulièrement fort : **l'élargissement de sa gouvernance**. Ainsi, une modification statutaire, prévue dès la création de l'EPCC, est-elle intervenue en février 2017 pour acter le nom du projet et élargir la coopération des collectivités publiques désireuses d'être impliquées dans cette ambition : la Ville de Paris, le Département de la Seine-Saint-Denis, la Région Île-de-France, la Métropole du Grand Paris ainsi bien sûr que l'Etablissement Public Territorial Grand Paris-Grand Est, qui s'est substitué à la communauté d'agglomération de Clichy-sous-Bois / Montfermeil ont rejoint l'Etat et les communes de Clichy-sous-Bois et Montfermeil.

Ces évolutions permettent d'engager le développement du projet et de poursuivre les actions de l'établissement en respectant toujours la **double mission** qu'est celle des Ateliers Médicis : fonder un équipement culturel de dimension métropolitaine et nationale, à la programmation exigeante, ouvert et ancré sur son territoire d'implantation, à la frontière des villes de Clichy-sous-Bois et de Montfermeil.

Lieu de rencontre avec la création artistique, les Ateliers Médicis entretiennent un **dialogue constant avec le territoire** en plaçant la relation au cœur de la création et en renouvelant les pratiques en matière de transmission et de médiation. Axe concret d'un Grand Paris de la culture, relié à l'une des gares emblématiques du Grand Paris, l'établissement est pensé comme une véritable plateforme urbaine et métropolitaine et comme un lieu pluriel : un pôle de création et de formation, un espace aux dimensions économiques, sociales, culturelles et artistiques.

La volonté de l'établissement de **concevoir par l'action**, de **mettre en laboratoire** sa création a poussé les Ateliers Médicis à édifier un bâtiment permettant d'engager l'avant-projet de l'équipement définitif, afin d'inscrire l'action déployée par l'établissement sur le territoire. L'année 2017 est aussi l'année de la construction de ce premier lieu qui sera inauguré au mois de juin 2018. Ce nouveau lieu, physique, s'accompagnera de l'ouverture, en 2018, d'un nouvel espace web qui donnera accès aux documents liés aux centaines de projets artistiques émergents soutenus (plus de 200 depuis la création de l'établissement). Par là même, l'établissement initie, dès 2017, la mise en place de conditions d'une documentation partagée des travaux de recherche et de création pendant les temps de résidence : **les Ateliers Médicis sont un réseau d'invention artistique et culturelle**.

Depuis son origine, le projet des Ateliers Médicis appréhende l'art et la culture comme des vecteurs de cohésion sociale et de désenclavement. C'est dans cet objectif, en suivant ce cap primordial, que l'établissement entend poursuivre sa mission et développer une programmation ambitieuse, pluridisciplinaire, et toujours exigeante.

1. PRÉFIGURATION DU PROJET



Les Ateliers Médicis sont engagés dans le projet de réalisation d'un équipement culturel de dimension métropolitaine et nationale, ouvert et ancré sur le territoire, implanté à proximité de la future gare du Métro Grand Paris Express à Clichy-sous-Bois / Montfermeil. Sa vocation est culturelle et artistique, et aussi éducative, sociale, économique et d'aménagement du territoire.

Les statuts de l'EPCC indiquent une méthode pour ce temps de préfiguration, qui est celle d'une conception du projet final par l'expérimentation de programmes d'accompagnement de la création et de transmission pendant les premières années de son existence, bien avant la définition même d'un programme architectural.

Les Ateliers Médicis se sont donc employés en 2016 puis en 2017 à mettre en œuvre cette préfiguration ainsi définie, et ont abouti, à la fin de l'année 2017, à un document d'avant-projet communiqué au Conseil d'Administration (A).

Parallèlement, la construction d'un premier bâtiment pour accueillir les différentes facettes du projet est en cours, et sera inauguré au mois de juin 2018 (B).

A. AVANCÉES DU PROJET SCIENTIFIQUE, CULTUREL & ARCHITECTURAL

En 2015, en concertation avec le Ministère de la culture et de la communication, la Société du Grand Paris a pris en charge, afin de pouvoir déterminer les volumes nécessaires au projet culturel et aux programmes de valorisation censés contribuer partiellement au financement de l'investissement, la commande d'une étude pré-opérationnelle de définition architecturale de l'équipement culturel. Le besoin en surface du projet avait été ainsi chiffré à 11 200 m².

L'année 2016 a permis de déployer la méthodologie proposée pour concevoir cet équipement culturel pérenne, permettant de travailler de manière non cloisonnée les enjeux de la création, de la diffusion culturelle et de la transmission. Les programmes structurants des Ateliers Médicis ont été mis en place dès cette première année de fonctionnement.

L'année 2017 a connu deux étapes dans l'élaboration de ce projet. Nourrie des différentes expérimentations de la première année et demie d'activité, une note de synthèse sur les grandes intentions du projet a été remise au cabinet de la Ministre de la culture au mois de juin 2017. Sur cette base, il a été convenu d'avancer dans la définition du projet, pour un budget de travaux de 30 000 000 €.

Au regard de la nécessité de sécuriser un budget d'opération ne dépassant pas le budget précité, et des problématiques foncières complexes de l'opération, les Ateliers Médicis ont souhaité retravailler cette esquisse avec l'agence d'ingénierie culturelle et de programmation Syllab, pour proposer un modèle plus resserré, fondé sur la mutualisation des outils et des espaces. Les surfaces d'activité (ne comprenant pas les espaces servants et les espaces techniques) se chiffrent dans ce scénario à 5 354 m².

Sans se substituer à une étude de programmation détaillée, qui sera réalisée dans un second temps, cette phase de travail a crédibilisé le projet défini en cadrant ses implications budgétaires, en anticipant ses enjeux urbains et partenariaux et en clarifiant ses équilibres au regard des différents axes de projets prévus. Elle a permis de contribuer à la préfiguration du projet avec en perspective l'ouverture de l'équipement en 2024. Le travail de l'agence Syllab s'est accompagné de plusieurs temps forts dans la rencontre des partenaires au mois d'octobre : une réunion au Ministère de la culture qui a permis de partager les informations sur la parcelle de la Tour Utrillo – dont la déconstruction s'est tenue à l'automne 2017 –, ainsi qu'une réunion à la Société du Grand Paris pour échanger sur les questions foncières liées à la gare de Clichy / Montfermeil du Grand Paris Express qui sera située à proximité de la parcelle du site des Ateliers Médicis.

Sur la base de ce travail de première programmation d'espaces et d'estimations financières et techniques, l'avant-projet pour 2024 a pu se structurer, et a été présenté au Conseil d'Administration du 10 janvier 2018.

Ce document permet tout d'abord de reposer les grands enjeux de ce projet :

- faire le pari d'une réinvention culturelle ;
- depuis cette implantation singulière, en périphérie, penser un rayonnement du projet à l'échelle métropolitaine, nationale et internationale ;
- installer un équipement porteur de l'excellence culturelle au coeur d'un quartiercatégorisé « politique de la ville ».

Le projet d'équipement cible de l'EPCC répond à trois objectifs complémentaires :

- accompagner et soutenir la création artistique de l'émergence à la maturité ;
- transmettre et diffuser les processus de création, les projets et oeuvres artistiques à une échelle régionale ;
- ancrer le lieu dans son territoire et au sein de sa population.

Pour ce faire, ses principes d'implantation organisent une cohérence qui répond elle-même à plusieurs objectifs : ceux d'une part du projet culturel, de la porosité recherchée entre moyens de création et de transmission, de la proximité entre moyens d'accompagnement et artistes pour favoriser la cohérence d'ensemble. Ceux ensuite de la logique fonctionnelle et technique qui appelle des regroupements adaptés au traitement architectural dans une logique de qualité d'usage et d'accessibilité. Ceux enfin de la rencontre des publics avec la localisation de fonctions en rez-de-chaussée, tout en cherchant une implantation maîtrisée.

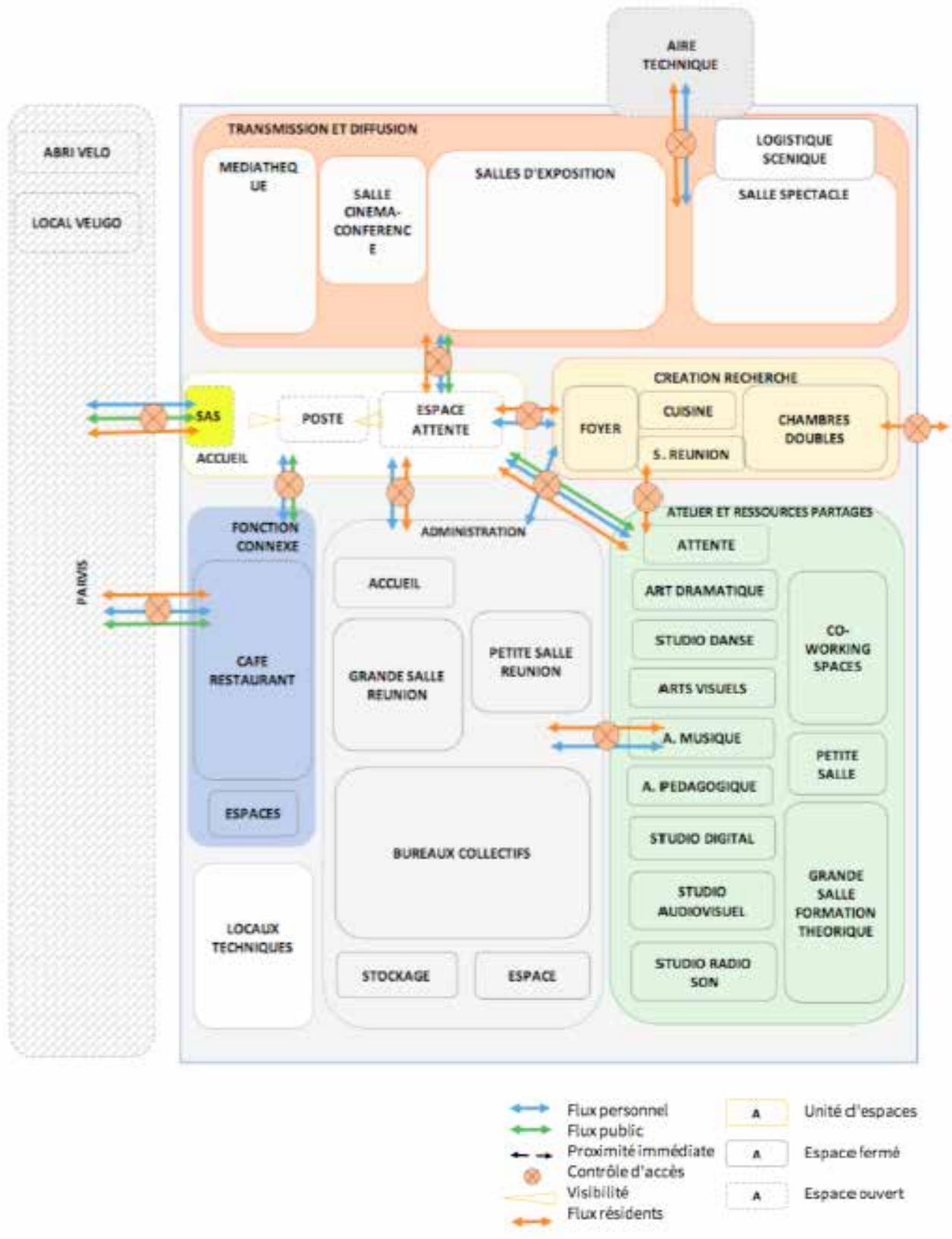
L'équipement cible tel que dessiné ainsi s'organise avant tout sur le principe de mise à disposition des artistes et des publics de ressources et d'espaces de travail qualifiés pour les différentes pratiques.

Les rencontres, échanges et tutorats sont favorisés par des espaces de rencontres et de convivialité. Des ateliers et espaces de co-working peuvent être également mis à disposition, sur projets, d'équipes artistiques non résidentes, dans le cadre de partenariats avec d'autres institutions culturelles.

Au-delà des temps de partage et de transmission spécifiquement et intimement liés aux projets des artistes accompagnés par les Ateliers Médicis dans le cadre des différents programmes de Recherche et de Création, il s'agit de réinventer un lieu d'éducation populaire prenant les cultures comme lieu de partage, et s'adressant à tous les âges de la vie, avec une attention particulière à la jeunesse, et à la formation des médiateurs sociaux et culturels de terrain. Les passerelles seront ainsi multipliées entre les enseignements théoriques et pratiques, les modules libres, les ateliers et workshops.

Enfin, ce lieu pourra accueillir le public pour des spectacles, des expositions, des projections, des concerts, des conférences ; la programmation culturelle se doit d'être ouverte sur le monde. Cette programmation favorise la création émergente et s'appuie sur les programmes de recherche qui constituent le cœur de métier de l'établissement. Le rayonnement attendu du lieu viendra de la diversité des propositions plutôt que d'une seule proposition phare, et fait le pari également d'une fréquentation de proximité fidélisée par la présence d'une petite médiathèque, ainsi que d'espaces de réunions et de co-working mis à disposition de la population.

Présentation générale des grandes fonctionnalités de l'équipement cible



Les coûts d'opération estimés pour cet équipement s'élèvent à 29 991 600 € TDC.

Cet avant-projet a pour vocation de servir de base de réflexion pour l'ensemble des collectivités publiques engagées dans l'aventure des Ateliers Médicis. Il va donc être discuté et amendé par les membres de la gouvernance pendant l'année 2018 pour qu'une version stabilisée du projet soit adoptée. Ainsi, en 2019, sera-t-il possible, après avoir sécurisé les aspects fonciers de l'opération et défini une maîtrise d'ouvrage, de débiter les études de programmation.

B. CONSTRUCTION DU LIEU ÉPHÉMÈRE

Dans l'attente de la construction de l'équipement culturel à horizon 2024, il a été décidé, afin d'inscrire l'action déployée par l'établissement sur le territoire, d'édifier un bâtiment permettant d'engager l'avant-projet de l'équipement définitif. Acte urbain et architectural fondateur, le Lieu Éphémère est implanté à proximité immédiate du secteur central et du site réservé au futur équipement, à Clichy-sous-Bois. Ce bâtiment neuf, érigé en bordure de la Dhuys, s'est vu doté d'une nouvelle adresse, le 4, Allée Françoise NGuyen. Il permettra d'héberger les équipes administratives et techniques de l'EPCC ainsi que les premières résidences artistiques pendant la durée des chantiers de la Société du Grand Paris puis de la construction de l'équipement définitif, qui s'installera en face de la future gare, en lieu et place de la symbolique Tour Utrillo, dont la démolition s'est achevée au début du mois d'octobre 2017.

Ce point de départ pour l'accueil et l'organisation de premières actions culturelles et artistiques sur le territoire, accompagnera les phases de transformation du territoire et d'élaboration du projet jusqu'à l'ouverture de l'équipement.

Ce bâtiment à ossature bois modulaire, s'inscrit dans le paysage pour le temps de la construction de l'équipement définitif. D'une superficie proche

de 1 000 m², il est construit sur quatre niveaux. L'accueil et le plateau polyvalent forment le rez-de-chaussée qui est complété d'une mezzanine. Les premier et second étages sont dédiés aux bureaux, salles de réunion, Atelier des résidents, espace partagé et loge ; quant à la terrasse couverte d'une bâche rouge, elle offrira dans un Grand Atelier, des temps de travail et de rencontres pour les artistes et le public.

Le marché passé, après concours, avec le groupement Encore Heureux / Cruard, sous forme d'un projet en Conception / Réalisation a été signé en janvier 2017. Le permis de construire, déposé le 13 mars 2017, auprès de la ville, a été accordé et notifié à l'Établissement le 22 mai. Un ordre de service en date du 6 juin, a assuré un début de travaux le 26 juin 2017.

Le projet de construction s'est d'abord déployé, dans le temps, conformément aux objectifs définis. Au retour des congés d'été, pour des raisons liées aux règles de sécurité concernant l'escalier encloué, après avis du bureau de contrôle, un avis a été sollicité auprès des services de sécurité incendie générant un arrêt momentané du chantier et engendrant ainsi un premier retard de livraison du bâtiment. Au regard de l'analyse du projet, et d'une perspective favorable quant à l'avis des services de sécurité incendie, le chantier a redémarré dès le 23 octobre ; cette décision de reprise a été confortée par un avis favorable en date du 20 novembre 2017. La fin de l'année, et ses intempéries répétées (froid, pluies violentes, neige et vent), ont généré de nouveaux retards. La perspective d'ouverture du Lieu Éphémère a ainsi été reportée au printemps 2018.

Parallèlement, les différents contrats et marchés relatifs à l'entretien et à la sécurité du bâtiment, le mobilier (équipements bureaux, ateliers et salles de réunion, équipements ménagers), ont été lancés afin de rendre le lieu opérationnel pour son ouverture.

Dépenses

Le budget du projet s'établit comme suit :

	Hors TVA	TVA (20 %)	TTC
Montant du marché notifié 01/17 (Initial) + avenant antérieur)	2.027.361,94 €	405.472,39 €	2.533.037,32 €
Avenant n° 1 notifié 08/17	83.502,49 €	16.700,50 €	100.202,99 €
Avenant n° 2 notifié 11/17	55.048,73 €	11.009,75 €	66.058,48 €
Nouveau montant du marché au 31/12/2017	2.165.913,16 €	433.182,63 €	2.599.095,79 €

Afin de faire face à différents postes non prévus et techniques, et au regard de l'exécution du projet, des avenants au marché initial ont été signés avec le groupement Cruard / Encore Heureux ; ils représentent, fin 2017, 6,8% du marché signé.

L'ensemble reste dans l'enveloppe prévisionnelle globale de 3 200 000 €. Les autres postes concernent notamment, les études, hors maîtrise d'oeuvre, les divers frais de raccordement, le mobilier.

Financement

Subventions d'investissement	2 450 000
Ministère de la Culture	1 000 000
Région Ile-de-France	900 000
Département de la Seine-Saint-Denis	50 000
Métropole du Grand Paris	500 000
Autres recettes	750 000
Mécénat Fondation Bettencourt Schueller	500 000
Fonds propres Ateliers Médicis	250 000
Total des financements	3 200 000

2. CRÉATION ET RECHERCHE



Les Ateliers Médicis ont mis en place un laboratoire national dédié aux émergences artistiques et aux inventions culturelles en déployant une programmation de recherche, de création, de transmission et de rencontre avec le territoire. Après leur lancement en 2016, 2017 est la première année de réalisation des quatre grands programmes de création et de recherche mis en place :

- Les Artistes et chercheurs associés, invités à interagir avec le territoire et à croiser leurs démarches ;
- Création en cours, dispositif national de soutien à l'émergence artistique porté et piloté par les Ateliers Médicis, avec le soutien du ministère de la Culture et en partenariat avec le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche ;
- Les Regards du Grand Paris, programme de commande photographique sur dix ans permettant de documenter les transformations, urbaines, paysagères et sociales de la métropole ;
- L'Ouvroir, programme d'ateliers et de projets avec, chaque année, une promotion ou une classe d'étudiants d'un enseignement supérieur.

A. ARTISTES ET CHERCHEURS ASSOCIÉS

Pour ce programme, les Ateliers Médicis souhaitent que se travaille chaque année, au sein du groupe d'Artistes et chercheurs associés invités, de façon à la fois singulière et collective, un thème de questionnement sur le lieu culturel en devenir en lien avec son territoire d'implantation.

En 2017, ce thème était « Faire lieu, prendre place ». En écho à l'émergence des Ateliers Médicis à Clichy-sous-Bois et Montfermeil (et aussi à Aulnay-sous-Bois, Sevran...), dix artistes ou équipes artistiques ont interrogé la notion de lieu, ce qui le construit, ce qui fait son identité et son histoire : Alice Diop, réalisatrice ; Julien Revenu, auteur de BD ; Till Roeskens, plasticien ; Mathieu Simonet, écrivain ; Malte Martin, designer graphique et plasticien ; Joséphine Lebard et Bahar Makooi, jour-

nalistes et auteurs ; Marianne Rubinstein, économiste, essayiste et romancière (Aulnay-sous-Bois) ; Kaoutar Harchi, sociologue et essayiste (Sevran) ; Elsa Vivant, urbaniste et chercheur au CNRS ; le collectif d'architectes colombiens *Arquitectura Expandida* ; et Stéphane Schoukroun, metteur en scène.

■ Alice Diop Revisiter les Passagers du Roissy Express De janvier 2017 à décembre 2017

Projet : Après ses films *Vers la tendresse* (César du meilleur court métrage) et *La Permanence*, la réalisatrice / documentariste Alice Diop a travaillé tout au long de l'année à une adaptation des *Passagers du Roissy-Express* publié en 1990 par l'écrivain, éditeur et traducteur François Maspero et la photographe Anaïk Frantz. Un journal de bord qui, de Roissy-Charles-de-Gaulle à Saint-Rémy-lès-Chevreuse, suit de gare en gare le tracé de la ligne B du RER. De ce périple de 38 stations et 50 kilomètres, allant de la plaine de France aux vallées du Hurepoix, Alice Diop trace le fil d'un nouveau récit pour aborder la question du regard sur la banlieue, le territoire et l'histoire de France. À la manière d'un road-movie, elle documente un espace qui lui est intime.

Pendant ce temps de résidence, Alice Diop a écrit un carnet de recherche, dont des extraits seront publiés sur le site internet des Ateliers Médicis.

La présence d'Alice Diop à Clichy-sous-Bois et Montfermeil lui a aussi permis de développer un projet d'éducation à l'image en collège, mené avec le dessinateur de presse et peintre, Benoît Peyrucq, qui l'a également accompagné dans ses repérages et a illustré son carnet de recherche. Alice Diop a également, à l'issue de son temps de recherche aux Ateliers Médicis, mené des rencontres dans le cadre du festival *Hors Limites* en Seine-saint-Denis.

Projet soutenu par le Conseil Départemental de la Seine Saint Denis. En partenariat avec le Collège Pablo Picasso de Montfermeil et l'Association Les Pieds Agiles

■ Joséphine Lebard & Bahar Makooi L'office du Tout-rêve

De mars 2017 à décembre 2017

Auteures en 2015 de l'ouvrage *Une année à Clichy-sous-Bois*. La Ville qui rêvait qu'on l'oublie, Joséphine Lebard et Bahar Makooi partent du constat que Clichy-sous-Bois et Montfermeil jouissent d'une image peu flatteuse dans le reste de l'Hexagone. Elles ont ainsi souhaité contribuer à restaurer l'image des deux villes – et donc l'image que leurs habitants ont d'elles et d'eux-mêmes – et à les faire sortir de l'enclavement géographique et psychologique dans lequel elles restent plongées. Prolongeant le travail de terrain entrepris lors de la préparation de leur ouvrage, elles travaillent sur la dimension touristique de ces villes en imaginant la création d'objets de tourisme poétiques.

Un guide topographique poétique ainsi qu'une carte numérique sonore peuplées de récits d'habitants et de textes proposent une (re)découverte des deux villes. Une balade guidée par les parcours du topo-guide sera organisée à l'occasion de l'ouverture du Lieu Éphémère en juin 2018.

Projet soutenu par la DRAC Ile-de-France.

■ Architectura Expandida COMMUNauté

De juin à octobre 2017

Après une première visite de repérages en décembre 2016, les membres fondateurs du collectif ont mis en œuvre, durant l'été 2017 dans le quartier du Chêne Pointu de Clichy-sous-Bois, un projet organisé de manière processuelle et partant de besoins formulés par les habitants du quartier. Il s'agit de conduire in situ un laboratoire des espaces communs, matériels ou immatériels. Une série de micro-actions a aidé à la création des conditions d'un véritable débat avec les habitants, pour permettre ensuite la conception de réalisations architecturales aux côtés des habitants : cages de football, balançoires, bancs, punching-ball, plateformes de jeux, mobilier modulables ... Le collectif a également invité le collectif Monstruacion pour une performance de street art au Chêne Pointu.

La période de recherche d'Arquitectura Expandida (AXP) a été conçue en collaboration avec le Centre Georges-Pompidou dans le cadre de l'édition inaugurale de la biennale *Cosmopolis*, centrée sur les scènes artistiques d'Amérique Latine, d'Asie et d'Afrique qui entend explorer « les nouvelles pratiques à l'œuvre aujourd'hui dans l'art lorsque celui-ci se conçoit en interaction avec des enjeux et dynamiques d'ordre social ».

Le fruit du travail d'AXP y a été présenté du 18 octobre au 18 décembre 2017. Dans le cadre du partenariat avec le Centre Georges-Pompidou, les Ateliers Médicis ont invité les habitants du Chêne Pointu et les associations du quartier à une visite de l'exposition *Cosmopolis*, le 21 octobre 2017. Les Ateliers Médicis et *Arquitectura Expandida*, en partenariat avec la Maison du projet du Bas Clichy, ont également organisé un temps d'échange avec les différents partenaires du projet le 3 octobre 2017 à l'occasion de leur sortie de résidence.

Un carnet de recherche conclut ce travail, pour en expliciter tous les enjeux ; il sera présenté lors de l'inauguration du Lieu Éphémère en juin 2018.

Partenariats // Projet - Le Centre Georges-Pompidou, l'année France-Colombie, l'Institut français, la cité Internationale des Arts // Local - Établissement Public Foncier Ile-de-France, Ville de Clichy-sous-Bois et en particulier le service de la DIVAQ, Ville de Montfermeil, Les compagnons bâtisseurs de Clichy-sous-Bois, Association MERMOZ 93



■ **Julien Revenu**
Barres et Pavillons & Zone défensive

De janvier 2017 à juillet 2017

Julien Revenu est auteur de bandes dessinées. Diplômé des Arts décoratifs de Strasbourg, il vit aujourd'hui à Montpellier. Il est auteur et illustrateur pour la presse et sur le web, et a travaillé pour Mediapart avant de monter son propre blog « Carnet de Bord ». Il a à cœur que ses productions graphiques soient faites de reportage ou d'humour, afin de rendre compte de manière sensible du monde moderne et de ses contradictions. Son roman graphique Ligne B, paru en 2015 chez Casterman, revient par la fiction sur les tensions urbaines et sociales de 2005 et sur sa propre expérience des quartiers dits sensibles.

Revenant sur un territoire qu'il a quitté, Julien Revenu a veillé à interroger ce mouvement et l'évolution de son regard sur les lieux lors de sa période de recherche. Travaillant à la réalisation de son prochain album Zone Défensive, il est également allé à la rencontre des habitants et a exploré les villes de Clichy-sous-Bois et de Montfermeil en utilisant le dessin comme un outil de reportage et de partage. Il a ainsi réalisé des chroniques illustrées alternant strips et vues panoramiques. Certaines de ses planches ont été exposées au musée passager de la Région Ile-de-France en juin 2017 à Clichy-sous-Bois. Ces chroniques ont été réunies en un album publié en mai 2018 par l'éditeur de bande dessinée Vraoum sous le titre Barres et Pavillons, chroniques de Clichy-sous-Bois et Montfermeil.

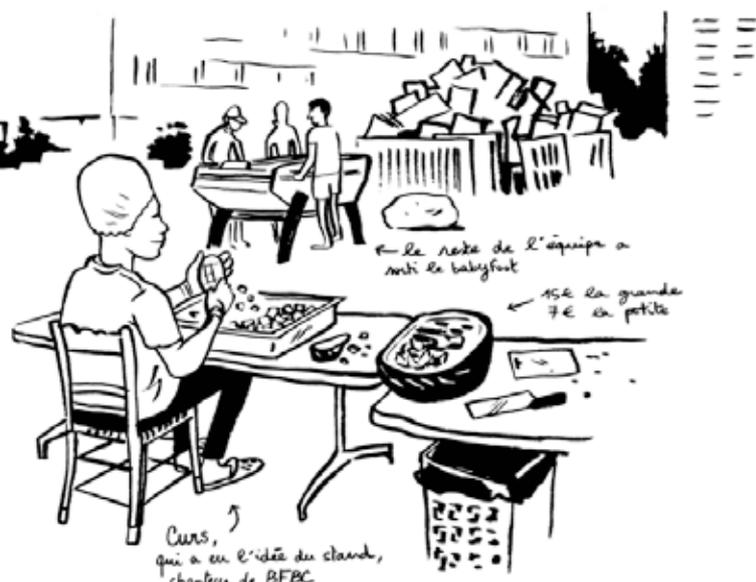
Julien Revenu a également mené des ateliers de bande dessinée avec des jeunes à la maison de la jeunesse de Clichy-sous-Bois, au Lycée Alfred Nobel de Clichy-sous-Bois, au Foyer Concorde de Montfermeil, au Centre Social Intercommunal de la Dhuis et à la Bibliothèque Cyrano de Bergerac de Clichy-sous-Bois.

Projet soutenu par le Département de la Seine-Saint-Denis. En partenariat avec le Centre Social Intercommunal de la Dhuis, le musée passager (Région Ile-de-France).

■ **Elsa Vivant**
La Division du travail

De mars 2017 à décembre 2017

Elsa Vivant est chercheuse en urbanisme. Elle a engagé une recherche de terrain sur le travail des urbanistes, en s'appuyant sur un contexte territorial où interviennent et coopèrent une multiplicité de professionnels du domaine. En menant une enquête sur leur travail à Montfermeil et Clichy-sous-Bois, elle rend compte de la complexité du processus de production de la ville et de l'espace public, où s'articulent des problématiques portées par de nombreux acteurs aux intérêts souvent divergents. Elle montre également les enjeux politiques et les chaînes de médiation qui les font agir. Pour ce faire, Elsa Vivant aborde ce processus par les tâches en étudiant les activités concrètes et les dispositifs sociotechniques du travail des urbanistes. En parallèle de ce travail d'investigation, elle poursuit une réflexion sur la mobilisation de formes de représentation artistique et/ou fictionnelle en urbanisme, notamment dans la production et la représentation des connaissances. À sa création fictionnelle s'articule ainsi une réflexion théorique sur les usages de la fiction en urbanisme et la place de l'urbanisme dans la fiction. Un ouvrage, intitulé La Division du travail, ainsi qu'un film, resteront de ce temps de passage de la recherche à la fiction.



■ **Till Roeskens**
Plan de situation, Grand Ensemble

De janvier 2017 à novembre 2017

Till Roeskens est un cartographe du sensible dont le travail se développe dans la rencontre, un arpenteur dont les projets dépendent de ce qui croise ses pas. À partir de janvier 2017, il a visité et traversé les territoires, en particulier le Haut-Clichy et les Bosquets. Il a tiré de l'histoire de ce quartier et de ses habitants une sorte de conte, à la manière d'un "Plan de situation" pouvant être réalisé dans des formes toujours renouvelées et dans d'autres lieux. Il a écouté puis raconté quelques fragments de vie dont les fils se sont noués autour de la tour Utrillo, dont la démolition s'est terminée en octobre 2017. L'arrivée des Ateliers Médicis dans ce quartier est l'une de ces histoires.



Plan de situation, Grand Ensemble, a donc été avant tout un conte documentaire en plein air : une performance d'une heure trente jouée plusieurs fois sur l'esplanade du centre commercial Anatole France, qui sera bientôt démoli. Elle a été l'occasion de fabriquer à vue une maquette sommaire du quartier. Plan de situation, Grand Ensemble, c'est maintenant un film, qui sera diffusé pendant le temps d'ouverture du premier lieu des Ateliers Médicis.

Projet soutenu par le Conseil Départemental de la Seine-Saint-Denis. En partenariat avec le Centre Social Intercommunal de la Dhuis.

■ **Mathieu Simonet & Malte Martin**
Circulez il y a tout à voir

De juin 2017 à janvier 2018

Les deux villes de Clichy-sous-Bois et de Montfermeil sont en mutation. Mathieu Simonet, auteur, et Malte Martin, artiste et designer, ont souhaité travailler à dépasser le traumatisme de la destruction et construire un nouvel imaginaire de l'espace public en permettant d'habiter celui-ci poétiquement et collectivement.

Ils ont conçu un dispositif déployant dans les deux villes des îlots d'affichage conçus comme des installations artistiques évoquant l'univers du chantier. Ces îlots ont permis d'afficher des images et des mots, parfois des formes performatives, toutes formes nées d'ateliers participatifs avec les habitants et permettant de dire la ville en train de se faire. Ces totems ont donc été le support d'un affichage hebdomadaire (par Hugo Sandevour, Mamoudou Diakité et Manon Verdier) à partir d'une trentaine d'ateliers d'écriture et de création de signes par collage. « Circulez, il y a tout à voir » s'est également décliné en quatre journaux distribués aux habitants. Les paroles des habitants ont également été rassemblées dans un blog, La Banque des Histoires.



Mathieu Simonet a également mené de nombreux autres projets sur le territoire. Il a proposé aux habitants d'écrire des cartes postales qu'il a ensuite envoyé à des correspondants au Canada, au Swaziland, en Bosnie-Herzégovine, au Brésil, au Japon. Ces cartes ont toutes reçu une réponse écrite par un habitant francophone de ces pays, et ont été exposées, avec leur réponse à la médiathèque du Petit Prince de Montfermeil et à la bibliothèque Cyrano de Bergerac de Clichy-sous-Bois. Il a proposé aux jeunes de Clichy-sous-Bois un Match des rêveurs (jouer au foot après avoir écrit un rêve que l'on a fait dans la nuit, s'échanger les rêves), un bal du silence (se retrouver deux à deux et avoir une demi-heure à passer ensemble sans pouvoir se parler, seulement s'écrire et se dessiner). Il a également fait venir les étudiants du master de création littéraire de Cergy-Pontoise aux Ateliers Médicis pour une journée de séminaire avec les Artistes et chercheurs associés, et a mené des ateliers avec les élèves du club d'éloquence du lycée Alfred Nobel autour d'un projet de concours d'éloquence.

Projet soutenu par la DRAC Ile-de-France et le Conseil Départemental de la Seine-Saint-Denis. En partenariat avec la Ville de Clichy-sous-bois et la Ville de Montfermeil.

■ Marianne Rubinstein

De mars 2017 à janvier 2018

Marianne Rubinstein est auteure et maître de conférences en économie à l'Université Diderot Paris-7.

En écho à son livre d'enquête Detroit dit-elle publié aux éditions Verticales et consacré aux formes d'économie de la survie dans cette cité automobile abîmée par la crise économique, Marianne Rubinstein s'est installée à Aulnay-sous-Bois – dont le passé industriel est également lié à l'automobile – pour y interroger les habitants sur leur vie passée et présente.

De ces rencontres ont émergé une pièce de théâtre, Beauséjour, dans laquelle l'artiste et des habitants partagent anecdotes, rêveries, données statistiques, rencontres, théories économiques, souvenirs personnels et collectifs...

Sur scène, Marianne Rubinstein était accompagnée de Martine Thiam, bibliothécaire-documentaliste à la bibliothèque Dumont et conteuse les jours de pluie, Tishou Aminata Kane, danseuse et professeure au centre de danse du Galion, dans la cité des 3000, Brigitte Chambard, professeure des écoles à Aulnay-sous-Bois et chef de chœur des enfants de la Chorale de Drancy. Cette pièce a été jouée au Nouveau Cap le 26 janvier 2018. Un texte issu de cette expérience est en cours d'écriture.



Marianne Rubinstein et Tishou Aminata Kane

Projet soutenu par le Conseil Départemental de la Seine-Saint-Denis. En partenariat avec la Ville d'Aulnay-sous-Bois, le réseau des bibliothèques et la bibliothèque de Dumont, le Nouveau Cap.

■ Kaoutar Harchi

De mars 2017 à décembre 2017

Kaoutar Harchi est auteur et chercheuse en sociologie. Elle développe une œuvre littéraire où est explorée la question du corps, de la sexualité, des prescriptions sociales et des aliénations que celles-ci peuvent produire. Elle est auteur notamment de l'essai très remarqué *Je n'ai qu'une langue et ce n'est pas la mienne*. Elle a mené pendant ce temps de résidence un atelier de recherche-action « Ecrire Sevran » où des habitants de Sevran ont été amenés à se rencontrer et à raconter leur ville.

Une exposition s'est tenue dans la médiathèque l'Atelier de Sevran : voix, dessins et textes se sont ainsi entremêlés pour rendre compte des subjectivités à l'œuvre à travers une exposition interactive et vivante.

Projet soutenu par le Conseil Départemental de la Seine-Saint-Denis. En partenariat avec la médiathèque l'Atelier de Sevran.

■ Stéphane Schoukroun

De novembre 2017 à juillet 2018

Né en 1972, Stéphane Schoukroun est metteur en scène, comédien et scénariste. Dans ses créations, il invite souvent des personnes à témoigner de leur propre histoire et met en scène l'impact de la création sur leur rapport à cette histoire : « entre documentaire et autofiction, nous inventons le réel de notre histoire commune ».

En tant que metteur en scène, il initie un nouveau type de spectacle à partir de nos territoires. Mon rêve d'Alfortville est le premier volet de la série « Villes / Témoins », qui met en scène des habitants et les liens qu'ils entretiennent avec l'endroit où ils sont : Échangeur de Bagnolet, Théâtre Paris-Villette, Maison des Métallos... En créant la compagnie (S)-vrai, Stéphane Schoukroun poursuit cette recherche avec des projets s'articulant entre performance, spectacle et vidéo : avec la Scène Nationale de Sénart (Frontière(s) où 200 lycéens se questionnent sur leurs limites), sur le parcours intime d'artistes au théâtre Montfort, ou encore Foyer(s) où un groupe de jeunes comédiens de l'École Supérieure d'Art Dramatique de Paris débattent sur l'engagement dans le théâtre au grand parquet.

Pour accompagner le temps du chantier, les Ateliers Médicis invitent le metteur en scène à concevoir une pièce avec des habitants de Clichy-sous-Bois et de Montfermeil. Le projet Construire sera présenté à l'occasion de l'inauguration du premier bâtiment des Ateliers Médicis, en juin 2018.

En s'appuyant sur l'avancée du chantier du nouveau lieu des Ateliers Médicis, Stéphane Schoukroun s'interroge sur la notion de construction : de soi,

d'une ville, d'un projet culturel, d'une création artistique, etc. Pour nourrir sa réflexion, il rencontre des habitants, des Artistes et chercheurs associés aux Ateliers Médicis et des acteurs locaux associatifs, de l'éducation, de la culture, etc. Il fait résonner les matières récoltées avec son parcours personnel et avec celui de la chorégraphe et danseuse de hip-hop Bintou Dembélé, pour créer une pièce avec un groupe d'habitants de tous âges et tous horizons. Ensemble, ils collaboreront également avec l'auteure Elsa Vivant, Artiste et chercheuse associée aux Ateliers Médicis, et la vidéaste Frédérique Ribis. Vidéo et installation sonore plongeront les acteurs comme les spectateurs dans une performance immersive autour de la question de ce qui nous fonde, de nos projections et de notre rapport à la culture.

Un spectacle de Stéphane Schoukroun (metteur en scène), avec Jana Klein (dramaturge), Bintou Dembélé (chorégraphe), Elsa Vivant (urbaniste), Frédérique Ribis (vidéaste), Jane Joyet (scénographe) et Léandre Garcia-Lamolla (créateur lumière), Sakina Bahri (étudiante), Houda Daoudi (juriste), Yves Mwamba (danseur) et Gounédi Traoré (danseur)

En partenariat avec le CSID, la Maison de l'habitat, l'EPF, l'ASTI, l'ARIFA, le Foyer Concorde.

B. LES REGARDS DU GRAND PARIS

Le ministère de la Culture a confié aux Ateliers Médicis, en coopération avec le Centre national des arts plastiques (Cnap), la commande photographique nationale des Regards du Grand Paris. La première année de la commande s'est placée sur le thème « Grand Paris – Ville Monde ». L'appel à candidatures a été lancé en juillet 2016. Dix projets ont été sélectionnés, reflétant la diversité de la photographie contemporaine. Les travaux ont été menés fin 2016 et courant 2017. Une première diffusion s'est organisée dans le cadre du Mois de la photo du Grand Paris. Les œuvres finales ont été rendues en juin 2017 et ont intégré le Fonds national d'art contemporain (FNAC).

Actions - Présentation des premières images de la commande

- Présentation des premières images des projets de la commande « Grand Paris – Ville Monde », alors en cours de réalisation, à l'occasion du Mois de la photo du Grand Paris, pendant le mois d'avril 2017 :
 - dans l'espace public (sur une palissade de chantier, dans des containers) ;
 - des lieux partenaires à Clichy-sous-Bois et Montfermeil ;
 - à la Galerie de Valois à Paris.
- Entretiens radiophoniques individuels avec les photographes réalisés par la radio *DUUU.
- Rencontre professionnelle organisée en partenariat avec BETC aux Magasins généraux à Pantin, le 28 avril 2017. Animées par Joséphine Lebard et accompagnées par Pascal Beausse et Renaud Epstein, les discussions ont réuni les artistes photographes et un public de professionnels, d'amateurs et de curieux.

Publications

Publication des Regards du Grand Paris « Grand Paris – Ville Monde », tirée à 7000 exemplaires, conçue par le duo de graphistes Huz & Bosshard, diffusée largement dès le mois d'avril 2017 (Mois de la photo du Grand Paris, Rencontres de la photographie d'Arles, FID Marseille, Instituts Français...) et tout au long de l'année à tous les publics des Ateliers Médicis

En partenariat avec la Maison de l'Habitat, la Maison du projet, BETC, Le Mois de la Photo du Grand Paris, le Centre national des arts plastiques.

Actions - Lancement de l'année 2 Translation, vers le même ou vers l'autre ?

L'appel à candidatures a été ouvert du 7 juillet 2017 au 5 septembre 2017 ; 135 candidatures ont été reçues. Le thème de cette deuxième année, « Translation, vers le même ou vers l'autre ? », fait écho au fil rouge des Ateliers Médicis pour 2018 « Traduire ». Il s'agissait aussi d'aborder l'organisation de la ville contemporaine qui ne fonctionne plus à partir d'une centralité unique mais s'invente de plus en plus dans les passages entre des lieux et des univers multiples.

La réunion du comité de sélection s'est tenue le 31 octobre 2017 pour retenir six projets. Ce comité était co-présidé par Olivier Meneux, directeur des Ateliers Médicis, et Yves Robert, directeur du Cnap. Il se composait d'un-e représentant-e du ministère de la Culture (membre de droit), ainsi que de cinq personnalités qualifiées

- **Julie Balagué**, photographe, lauréate de la première année de la commande photographique des Regards du Grand Paris ;
- **Julien Duc-Maugé**, commissaire d'exposition et directeur du centre d'art Synesthésie ;
- **Karim Kal**, photographe, lauréat de la première année de la commande photographique des Regards du Grand Paris ;
- **Maryam Madjidi**, écrivaine ;
- **Paul Maheke**, artiste visuel.

La sélection de sept artistes et six projets s'est composée, pour cette deuxième année, de : **Camille Ayme, Hannah Darabi et Benoît Grimbert, Sylvain Gouraud, Gilberto Güiza-Rojas, Francis Morandini, et Po Sim Sambath.**

En partenariat avec le Centre national des arts plastiques et le Fonds de dotation du Grand Paris Express.

C. CRÉATION EN COURS

Initié en 2016-2017, dans la dynamique des Assises de la Jeune Création, « Création en cours » est un programme national de soutien à l'émergence artistique porté par l'établissement public de coopération culturelle Ateliers Médicis, avec le soutien du ministère de la Culture et en partenariat avec le ministère de l'Éducation Nationale.

Les artistes sont soutenus pour un temps de recherche, d'expérimentation et de création de plusieurs mois, entre janvier et juin. Les projets artistiques comportent, en outre, un temps de transmission auprès d'élèves de cycle 3 (CM1, CM2, 6ème) dans les territoires les plus éloignés de l'offre culturelle, en particulier en milieu rural, zones périurbaines et dans les territoires d'outre-mer.

L'articulation et la porosité entre acte de création, partage et transmission forment le cœur du dispositif. L'insertion dans le tissu local et culturel, les échanges qui peuvent naître, l'autonomie dont les jeunes artistes disposent dans la façon d'engager

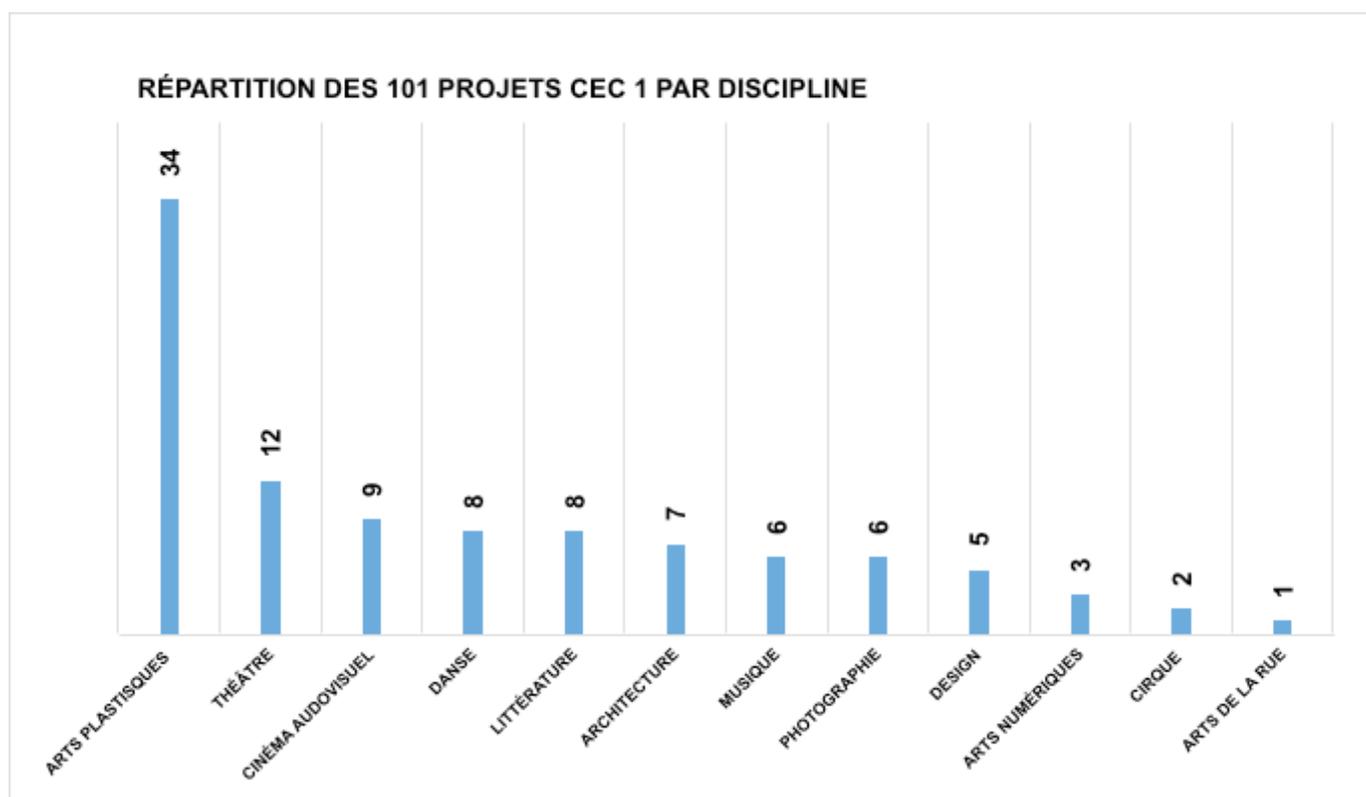
leur projet, mais aussi l'accompagnement dont ils bénéficient avec l'appui des différents partenaires, favorisent également leur insertion dans la vie professionnelle.

Ainsi, en cohérence avec les programmes de recherche développés par les Ateliers Médicis, « Création en cours » croise les enjeux de soutien à la création, d'accompagnement à l'insertion professionnelle des artistes, de transmission auprès des élèves et de présence de la culture dans tous les territoires.

Déroulement et mise en œuvre de la première édition

Pour la première promotion, 101 projets ont été sélectionnés par un jury qui s'est réuni le 16 novembre 2016 ; les résultats ont été publiés le 7 décembre suivant.

Les projets lauréats sont représentatifs de l'ensemble des disciplines du champ artistique, une attention particulière ayant été portée à la bonne représentativité de l'ensemble des disciplines.



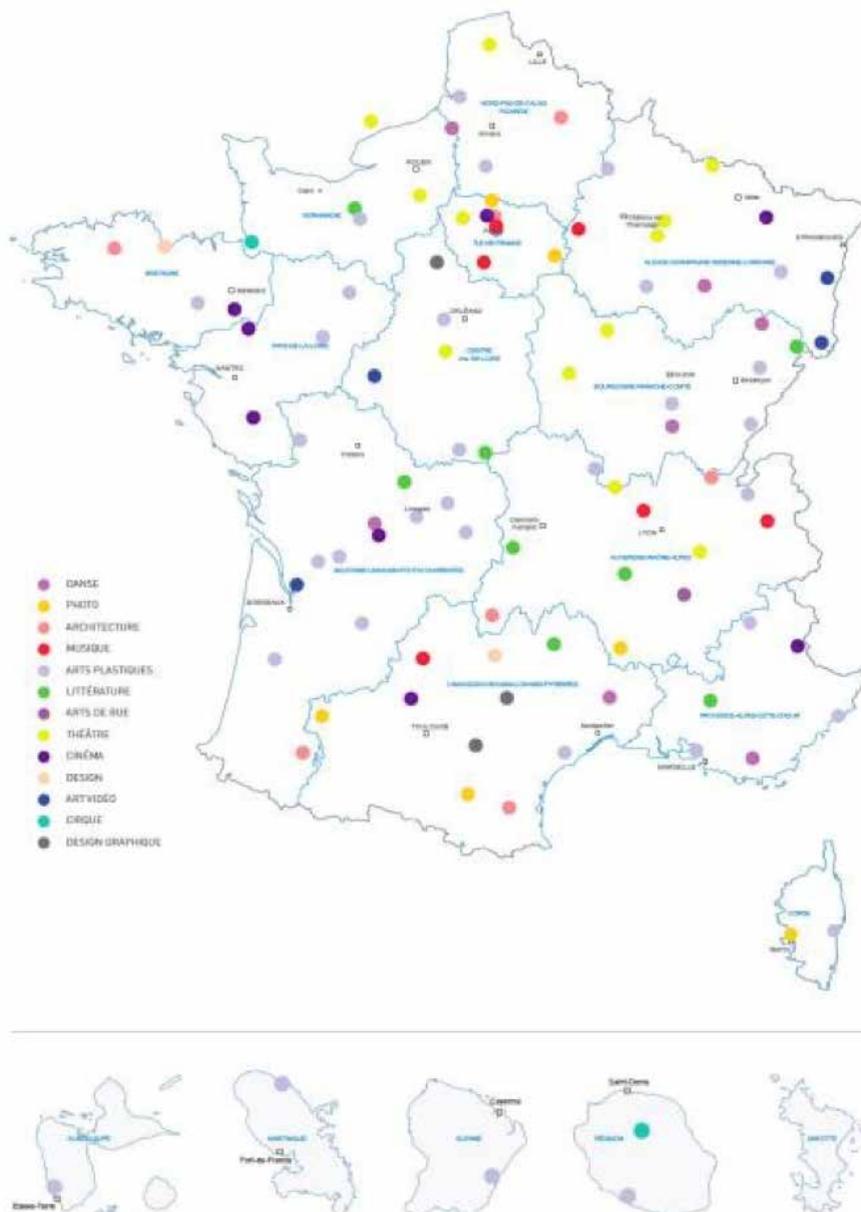
Sur les 101 artistes lauréats, 80 sont issus de 45 Ecoles supérieures culture (ESC), 4 ont suivi un master de création littéraire, 4 ont été recommandés par une agence régionale du livre et 13 ont suivi un autre parcours (cursus à l'étranger, université, école privée, autodidacte).

Pour cette première édition, les femmes sont un peu mieux représentées que les hommes, avec 55% de femmes pour 45% d'hommes. La moyenne d'âge des artistes sélectionnés était de 28,6 ans.

Les artistes de la première promotion sont issus de l'ensemble des régions françaises, bien que l'on identifie quelques régions nettement plus représentées : Ile-de-France (près de 40 %), Auvergne Rhône Alpes et Nouvelle Aquitaine (respectivement 16 et 12 %). Les régions Bretagne, Grand Est,

Hauts de France, Normandie, Occitanie, PACA et Pays de Loire représentent chacune entre 2 et 7% des artistes retenus. Très peu d'artistes sont domiciliés en Bourgogne Franche Comté, Centre Val de Loire, Corse et départements d'outre-mer (moins d'1% chacune).

Pour la première édition, 101 écoles ont été sélectionnées dans 97 départements. Quelques départements se sont donc vu proposer deux résidences. Les critères d'appréciation ont été définis de façon à identifier des écoles éloignées des structures ou dispositifs culturels, ou situées dans des territoires défavorisés. Ainsi, 76 des 101 écoles sélectionnées se trouvaient en zone rurale, 21 en zone périurbaine et 4 en zone urbaine.



L'évènement de lancement et le démarrage des résidences

Après un temps de mise en relation, d'échanges et de concertation entre artistes et écoles d'implantation, un évènement de lancement a été organisé le 17 janvier 2017 au ministère de la Culture, réunissant 90 artistes (dont des binômes) pour 75 projets soutenus. Après un temps qui a permis l'expression des deux Ministres, les artistes ont été réunis pour un temps de travail et d'échanges sur le programme.

Entre les mois de janvier et mars 2017, des réunions territoriales ont été organisées en concertation avec les Directions Régionales des Affaires Culturelles (DRAC) dans les différentes régions. Elles regroupaient un nombre significatif d'artistes implantés dans la région, ainsi que les Conseillers DRAC concernés (EAC et/ou sectoriels), les référents Ateliers Médicis et des représentants du ministère de l'Éducation Nationale. Ces réunions ont été l'occasion d'échanges directs entre les artistes et les représentants des services déconcentrés de l'État, Ministère de la Culture et Ministère de l'Éducation Nationale, afin d'identifier de possibles mises en relation avec les structures culturelles locales ou encore pour résoudre des problèmes liés à l'hébergement.

Le suivi et l'accompagnement des projets

Un accompagnement administratif a été mis en place à partir de décembre 2016, jusqu'à la clôture des projets en juillet 2017, la finalisation des bilans et le paiement des soldes d'allocation en septembre 2017. Dès la mi-décembre, les artistes ont eu accès à un espace personnel sur le site www.creationcours.fr, et notamment à une interface administrative, afin de renseigner les informations en vue du conventionnement. Un bilan intermédiaire et un bilan final ont permis d'apprécier la bonne mise en œuvre des projets.

Les Ateliers Médicis ont assuré un lien permanent avec les artistes et les écoles afin de les conseiller



© MCC / Didier Plowy

Plusieurs visites in situ des résidences – 42 au total sur l'ensemble des douze régions métropolitaines – ont été organisées sur des temps de transmission en classe, des temps de travail personnel ou lors des restitutions.

La mise en œuvre des projets

- Recherche et création

Les projets de recherche et de création soutenus illustrent bien la richesse, la singularité et l'innovation dont fait preuve la jeune création aujourd'hui.

Les 101 projets témoignent notamment de la volonté des artistes de mêler les disciplines cultivant ainsi la pluridisciplinarité et l'interdisciplinarité dans leurs recherches avec des propositions artistiques allant de la peinture à la performance, en passant par la création sonore, le design, l'écriture, la vidéo, l'architecture, la danse ou encore la science.

Tout aussi révélatrice est la forme collective que de nombreux artistes ont souhaité donner à leurs projets. Ainsi, 20 des 101 projets ont été réalisés en binôme avec pour exigence d'opérer des rapprochements entre deux disciplines qui bien souvent construisent leurs fondements à partir d'un même terrain, ou permettent de conjuguer, entremêler deux approches, deux visions d'une même esthétique, d'un même médium autour d'une recherche ou d'une création commune.

Cela traduit non seulement leur volonté de mener une réflexion commune mais surtout un dé-

sir de partage avec d'autres chercheurs et artistes et au-delà avec le public. En effet, pour beaucoup d'entre eux, « l'autre » et « le collectif » sont devenus essentiels pour faire avancer un projet, « la mise en partage » une substance intrinsèque de la recherche.

Ainsi pour 86% des artistes, l'expérience de mise en partage de leur processus de création a été un facteur d'enrichissement et d'inspiration. Leurs projets ont sensiblement évolué au contact des enfants et du corps enseignant que ce soit dans la démarche et l'intention artistique ou dans la manière de la traduire, de la transmettre. Le regard des enfants sur leurs projets, sur leur discipline ou l'art en général, et au-delà sur le monde comme leurs réactions, leurs interrogations, ont été une source permanente d'incitation, d'aspiration vers d'autres voies, d'investigation mais aussi de maturation, pour appréhender leur recherche sous un autre angle ou la clarifier afin de la rendre plus lisible et accessible. C'est pourquoi, pour plus de la moitié des artistes de cette première promotion, les temps de transmission auprès des enfants constituent un élément à part entière de leur projet.

- Des modalités de transmissions très variées

Les temps de transmission ont été très divers, avec une multitude de propositions et de contenus. Si certains artistes ont développé des formes assez classiques d'intervention, une majorité a mis en place des ateliers collaboratifs et participatifs avec les élèves.

Certains artistes ont présenté aux élèves leur processus de recherche, et ont reproduit partiellement son fonctionnement avec eux, les réalisations avec les élèves faisant ainsi écho à leur propre projet. D'autres ont choisi de faire des élèves les acteurs de leur projet, soit parce que celui-ci thématise, d'une manière ou d'une autre, le cadre scolaire, soit parce que sa réalisation dépendait de la participation des élèves et de leur collaboration.

« Les enfants, ravis, se sont vraiment pris au jeu. D'une part, pour certains élèves en difficulté scolaire, c'est un moyen de se rendre compte qu'ils peuvent être en situation de réussite à l'école. D'autre part, cela montre aux enfants que

l'art, même si c'est du plaisir, c'est avant tout du travail ; et un travail dont eux aussi peuvent être capables. Enfin, ils ont appris combien le travail en groupe, en coopération, peut être un atout pour réussir, et pour faire aboutir un projet sur le long terme ... ».

Gaëlle Tribble, directrice de l'école primaire de Saint-Denis-de-Jouhet (Indre) - Projet Zonoir, Clara Gallet



Clara Gallet, Le Zonoir, installation du Cyclo

Plusieurs artistes ont souhaité produire un objet artistique s'inscrivant dans le droit fil de leurs recherches en associant les élèves aux différentes étapes du processus visant à stimuler leur créativité ou à engager une réflexion en commun.

La plupart des artistes a ainsi impliqué les élèves directement dans le processus de création de l'œuvre en cours, en recueillant leurs témoignages, en leur faisant jouer des extraits ou en ajoutant avec eux un chapitre à un projet de longue haleine. D'autres ont créé des formes indissociables de l'école qui les a accueillis comme des sculptures, jardin éphémère ou œuvres réalisées par les élèves.

- Les temps de restitution : des moments d'échange privilégiés

Au-delà de la présence de l'artiste pour les temps de transmission, la restitution a été un moment d'échanges privilégié et a permis à de nombreux projets de rayonner au-delà de la classe cible. Tous les artistes indiquent avoir organisé une restitution

des projets, au sein des établissements scolaires ou dans un autre lieu. Ces restitutions ont été réalisées en présence des élèves, de la communauté éducative, des élus locaux et plus largement du public.

Elles présentaient pour leur majorité un mélange du travail réalisé par l'artiste en collaboration avec les élèves, et de ses productions personnelles (exposition, performance, projection filmée, spectacle,...). Quelques-unes présentaient uniquement les travaux réalisés avec les élèves, ou uniquement leur propre travail.

Opj Cyganek et Julie Poulain ont ainsi organisé une véritable performance avec les élèves de l'école de Ponthoile, « les cérémonies de la cape », en lien avec une exposition dans l'école.



©Opj Cyganek et Julie Poulain

Les restitutions ont permis aux projets, dans certains cas, de rayonner au-delà des classes cibles auprès des autres classes de l'école.

- L'implantation territoriale

L'une des particularités du dispositif est l'implantation – au travers de l'école primaire ou au collège partenaire – sur un territoire spécifique, pour beaucoup d'entre eux (64% étaient affectés hors de leur région de résidence habituelle), le « déplacement » que cela suppose, en termes géographiques, mais aussi parfois en termes humains, sociétaux, artistiques.

« L'espace étant au cœur du projet « Atlas », le lieu mis à disposition pour la résidence est devenu le sujet d'une appropriation dessinée : la maison Gosselin, nom de son ancien propriétaire (...) Un dessin sur calque se déploie au contact du mur et se compose au fur et à mesure de l'élaboration de schémas de pensée à propos de son espace. Il s'agit d'une sorte de topographie de cette résidence et de mon rapport à ce lieu, devenu mon atelier, qu'est la maison Gosselin. Dessins, photos et vidéo nourrissent ce cycle au contact du mur (...). Les élèves ont pu voir les dessins en cours, la disposition de l'atelier, les outils et matériaux que j'utilise et échanger sur leur propre perception du lieu. J'ai pu leur montrer comment mon travail se construit par étapes et comment un élément du territoire peut être intégré à ma recherche ».

Anna Buno, artiste en résidence à Laversines (Hauts-de-France)

Cette implantation a été vécue pour 63% d'entre eux comme une source d'enrichissement pour 29% ce facteur mêlait enrichissement et contraintes, et seulement 1% a considéré qu'elle était principalement une contrainte. Parmi les effets positifs de l'implantation, les réponses qui reviennent principalement concernent la découverte et l'exploration d'un nouveau territoire, la richesse des rencontres sur le plan humain, l'ouverture à une réalité sociale méconnue. Certains vont plus loin en évoquant le fait de « sortir de son milieu habituel », de confronter sa pratique à d'autres populations.

- L'accompagnement des artistes et insertion professionnelle

Le dispositif Création en cours constitue une étape charnière dans la carrière artistique et professionnelle des 130 jeunes artistes de cette première promotion. Le dispositif leur a permis d'expérimenter et de financer leur recherche et leur projet, a apporté une forme de légitimité à leur démarche artistique qui, pour beaucoup, s'est enrichie au contact des élèves et enseignants, et a contribué au développement de nouvelles perspectives professionnelles.

Si certains ont, au cours de leurs premières années d'activité professionnelle, consolidé un statut d'ar-

tiste-auteur, ouvert des droits à l'intermittence, ou sont déjà constitués en compagnie, ensemble musical ou collectif, d'autres ont profité du dispositif pour acquérir un statut, fonder une entité, ou structurer leur activité.

Au-delà de la structuration personnelle ou collective à travers un statut d'artiste, l'émergence et l'initiation d'une activité artistique posent de façon prégnante la problématique de la mise en réseau et du repérage ou de la mise en lien avec les acteurs de la création et de la diffusion artistique. Ainsi, 30% des artistes indiquent qu'ils n'étaient pas identifiés ou soutenus par des structures artistiques, institutionnelles ou des réseaux professionnels avant leur résidence. 60% de ces derniers font en revanche état de nouveaux liens ou soutiens à l'issue du projet.

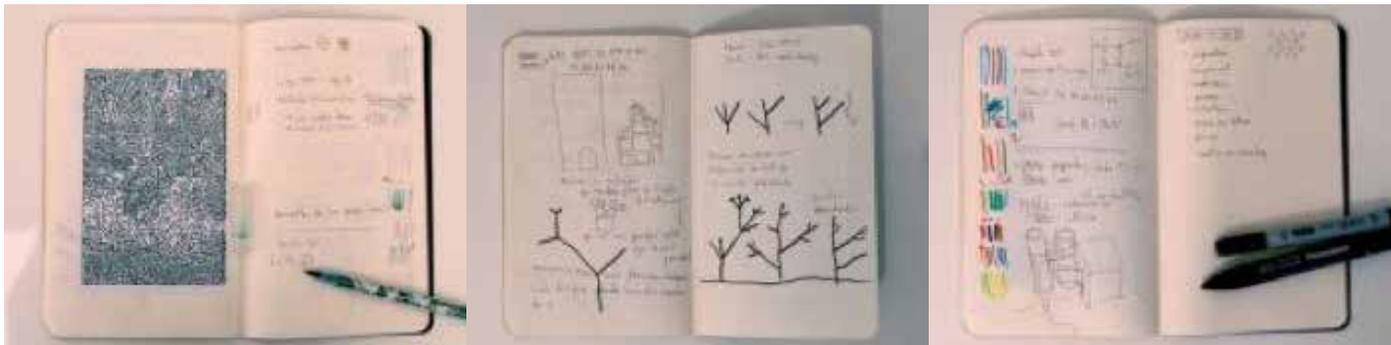
La documentation des projets

- Site Web creationencours.fr

Au cours de l'année 2017, a été développé, en complément de la plate-forme d'appel à candidatures, un site dédié à la visibilité du dispositif, à la valorisation des projets des artistes, à la documentation par les artistes et les écoles du processus de création et de transmission, à la mise en perspective des projets au travers d'articles transversaux.

Les artistes ont accès à une interface individuelle sur le site www.creationencours.fr, cet espace personnel est l'un des moyens de communication avec l'équipe du dispositif Création en cours, ainsi qu'un espace de visibilité, d'expression et de partage de leur projet.

Les écoles possèdent leur propre espace, dont la structure est similaire à l'espace artiste, et leur permet de remplir les coordonnées ainsi qu'un descriptif de leur établissement, de mettre une photo de profil, et de tenir leur propre journal de résidence.



©Adrien Garcia

Quelques 978 articles ont ainsi été publiés (à plus de 90% par les artistes), entre récits d'expérience, extraits du travail réalisé, photographies, dessins, vidéos, stop motion, ... Certains de ces articles ont pu être relayés sur les réseaux sociaux des Ateliers Médicis, avec l'accord des auteurs, afin de donner de la visibilité à ce travail de documentation.

Par ailleurs, des articles transversaux ont été proposés au cours de la première édition par les Ateliers Médicis, afin d'amorcer une mise en perspective des contenus et des projets. Ils présentaient

un regard sur l'ensemble des projets de la première promotion, à travers une analyse des profils des artistes et des écoles. Différents articles ont également été publiés sur des thématiques (le lien au territoire, le rapport au corps, la spécificité des territoires ruraux, ...) ou disciplines (musique et travail du son) permettant de faire résonner des projets entre eux, de faire ressortir des points communs ou des nuances, de poser un regard croisé sur les participants au projet.



©Gwendoline Samidoust

Par ailleurs, des articles transversaux ont été proposés au cours de la première édition par les Ateliers Médicis, afin d'amorcer une mise en perspective des contenus et des projets. Ils présentaient un regard sur l'ensemble des projets de la première promotion, à travers une analyse des profils des artistes et des écoles. Différents articles ont également été publiés sur des thématiques (le lien au territoire, le rapport au corps, la spécificité des territoires ruraux, ...) ou disciplines (musique et travail du son) permettant de faire résonner des projets entre eux, de faire ressortir des points communs ou des nuances, de poser un regard croisé sur les participants au projet.

L'évènement de clôture

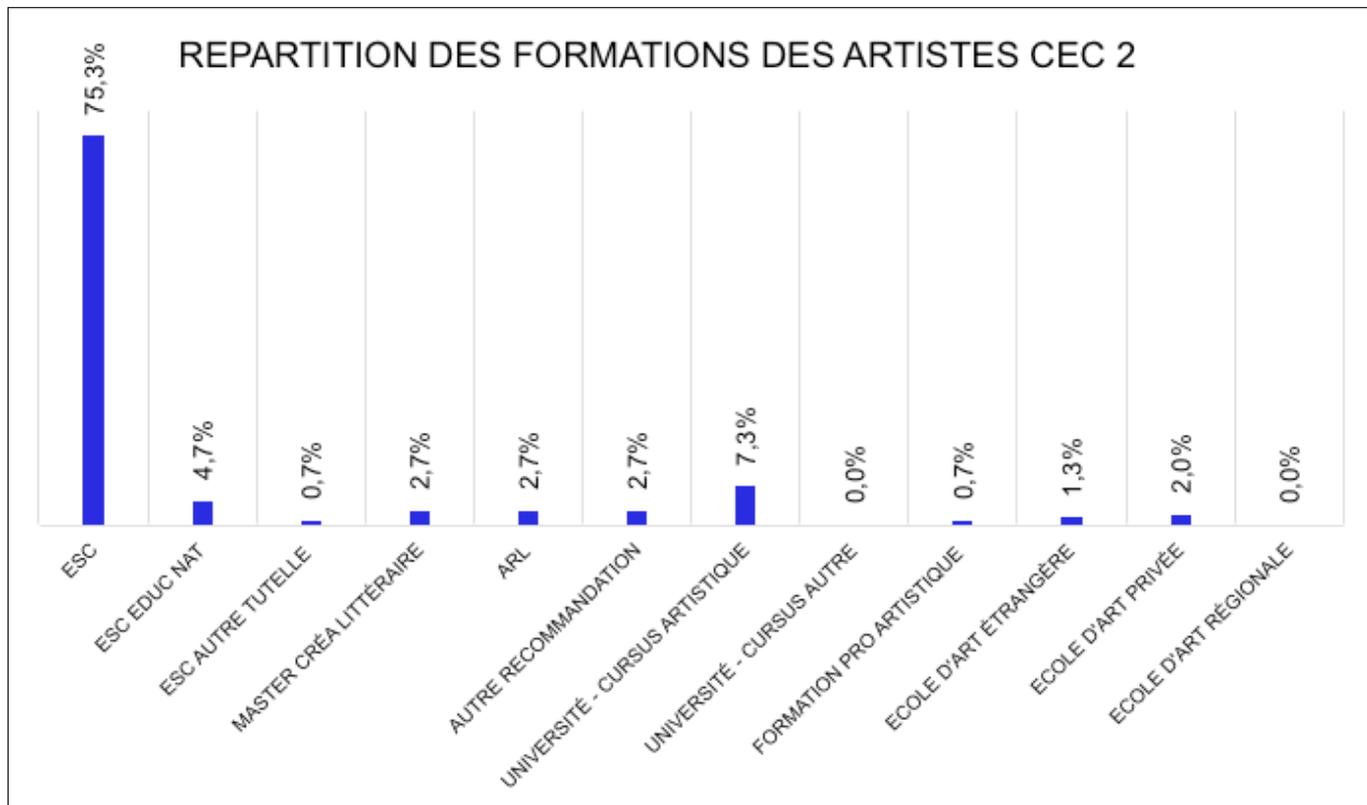
Afin de clôturer cette première année, un temps de rencontre a été organisé le 20 octobre 2017 en partenariat avec l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville qui a accueilli l'évènement en ses murs. L'après-midi a été composé de temps d'échanges collectifs et de tables rondes portant sur des thématiques en lien avec les enjeux de Création en cours et les expériences vécues par les artistes pour finir sur un temps convivial. Les artistes, ainsi que les partenaires du dispositif, ont été conviés à cette occasion.

Lancement de la deuxième édition : les candidatures reçues et sélectionnées

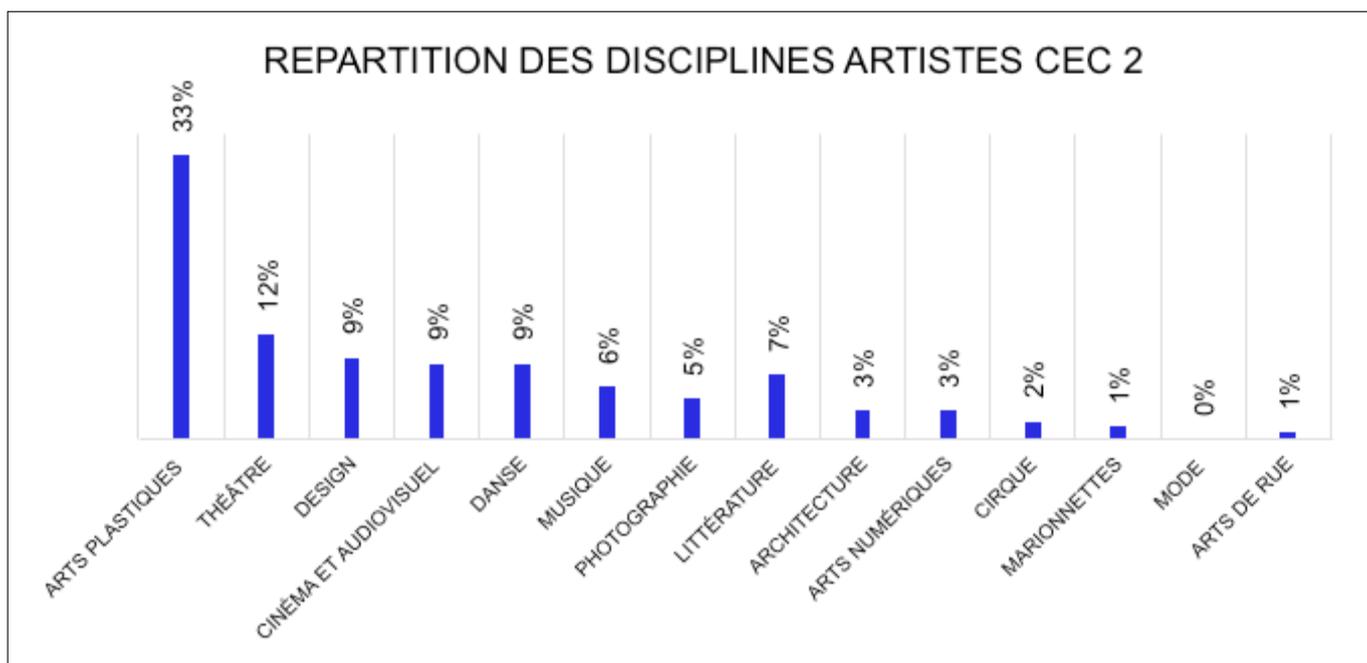
Faisant suite au succès de la première édition, et conformément aux termes de la convention qui lie les Ateliers Médicis au ministère de la Culture pour deux ans au titre de ce dispositif, un nouvel appel à candidatures a été ouvert de mai à juillet 2017. Au regard du budget disponible, et à la suite d'un ajustement du montant de l'allocation, le nombre de projets financés, pour l'année scolaire 2017-2018, a été porté à 150. C'est ainsi que 44 départements ont bénéficié de deux projets, situés dans les territoires ruraux les plus éloignés de structures culturelles ainsi qu'en Outre-mer.

A la clôture de cet appel à candidatures, 387 candidatures ont été recensées. Les projets déposés ont fait l'objet d'une analyse fine par les Ateliers Médicis en plusieurs étapes (double voire triple lecture, analyse transversale et arbitrage), avec une grille de notation et d'étude spécifique. Ce protocole a permis de distinguer 189 projets, qui ont été présentés au jury national. Celui-ci s'est réuni le 6 octobre 2017, présidé par le directeur de l'EPCC, auquel ont été associés des représentants des administrations centrales et déconcentrées du ministère de la Culture, et du ministère de l'Éducation Nationale et des membres des Ateliers médicis en charge du pilotage et de la mise en oeuvre du programme. A l'issue du jury, le protocole de sélection a été validé. Les artistes pressentis ont été informés de leur présélection ; ils ont alors été invités à confirmer leur volonté de participer au dispositif et donner leur accord concernant le département d'implantation.

Les 150 projets sélectionnés sont fréquemment portés en binôme ou en collectif ; les quelques 190 artistes qui seront investis dans la deuxième édition du dispositif sont pour 65% des femmes et 35% d'hommes. L'âge moyen des candidats retenus est de 28,1 ans, avec une amplitude allant de 22 à 47 ans. Parmi les lauréates et les lauréats, 120 sont diplômé(e)s depuis 2013 des Écoles supérieures culture sous tutelle du ministère Culture ou de l'Éducation nationale (plus de 54 écoles du territoire national métropolitain et d'outre-mer sont représentées).



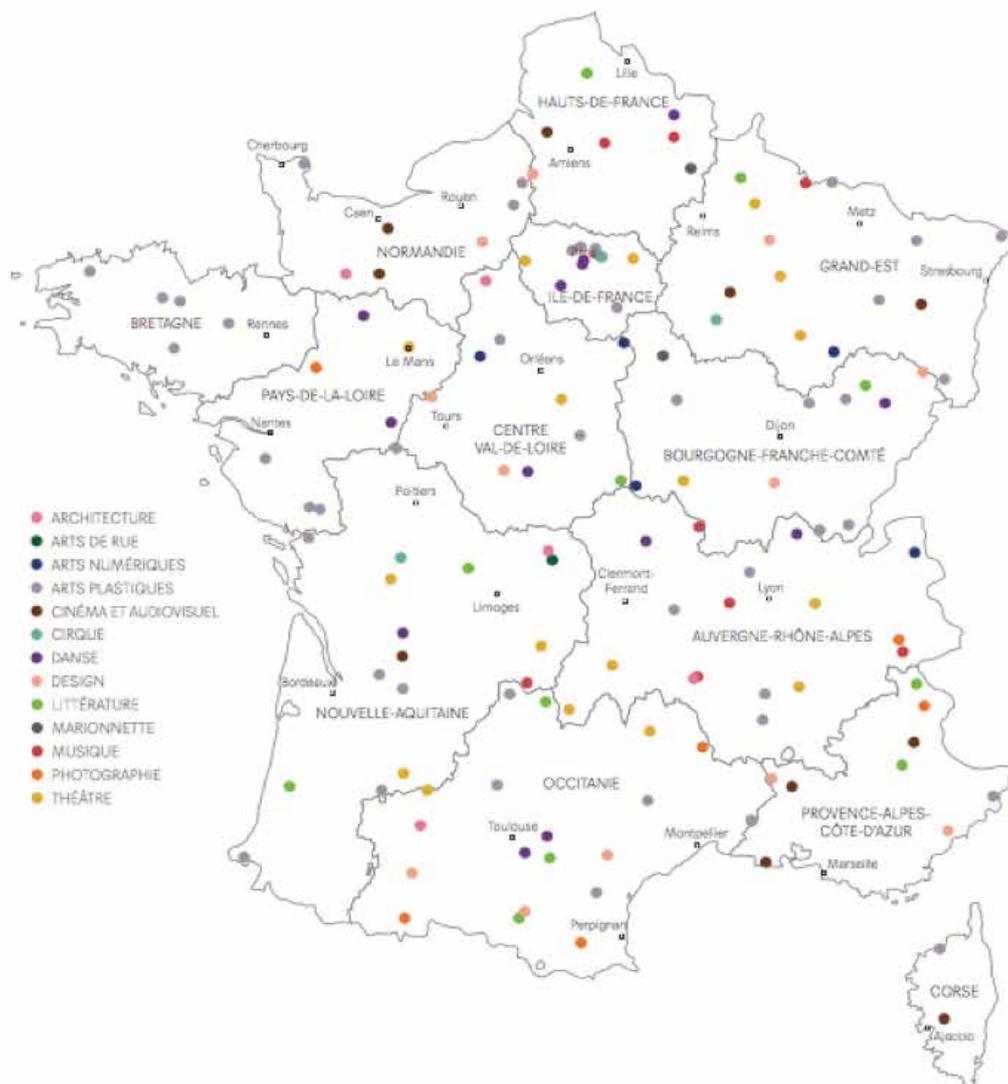
Les disciplines sont diverses comme le montre le graphe suivant, avec une forte majorité des Arts plastiques. Toutefois, de nombreux projets sont transdisciplinaires, et seule la première discipline déclarée est reprise :



Les écoles et départements d'intervention

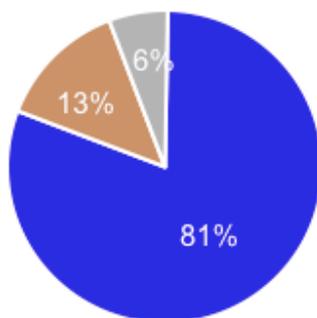
Les artistes développeront leurs projets et les partageront avec les enfants de cycle 3 (CM1, CM2, 6ème) dans 148 écoles primaires et 2 collèges répartis dans les 101 départements français métropolitains et d'outre-mer, en accentuant encore la présence de ces projets culturels dans les zones rurales et ultramarines :

- 44 départements ont eu une double affectation, parmi les territoires français isolés et faiblement dotés en structures culturelles (zones rurales, DOM). La Guyane a quant à elle bénéficié de 3 projets ;
- Le territoire d'implantation des Ateliers Médicis, Clichy sous-Bois et Montfermeil, accueille 4 projets.



Les écoles retenues pour accueillir un projet d'artiste sont, pour la grande majorité d'entre elles situées en zone rurale.

TYPOLOGIE DES ECOLES



- Ecoles en zones rurales
- Ecoles en zones urbaines
- Ecoles en zones périurbaines

Lors de l'appariement, 73% des artistes se sont vu proposer une implantation correspondant aux souhaits émis lors du dépôt de leur candidature, dont près de la moitié leur premier choix. Les autres artistes ont été contactés afin de leur proposer une implantation alternative, et ont par la suite confirmé leur accord de façon formelle.

Lancement des résidences

Dans la foulée de la sélection, les artistes, comme l'année précédente, ont été invités à rencontrer leurs interlocuteurs dans les écoles, compléter les informations nécessaires à l'établissement des conventions formalisant leur projet.

Parallèlement, l'organisation des premières réunions régionales en lien avec les DRAC et services décentralisés de l'Éducation Nationale a été engagé par les Ateliers Médicis.

L'ensemble aura permis que les premières résidences puissent démarrer dès le mois de janvier 2018.

D. AUTRES PROJETS DE RECHERCHE ET DE CRÉATION

CLÉA - Contrat Local d'Éducation Artistique

Les Ateliers Médicis, en coopération avec les villes de Clichy-sous-Bois et de Montfermeil et avec la DRAC Ile-de-France, ont lancé en 2017 deux résidences-missions autour du thème « Faire société, inventer la langue » : de janvier à juin 2018, les artistes sont amenés à développer leurs projets à Clichy-sous-Bois et Montfermeil, en coopération avec les associations et les collectivités.

Ces projets sont à destination de tous les habitants et des jeunes en particulier, qui sont invités à prendre une part active à toutes les étapes de création.

Les artistes s'intéressent aux réseaux de relations que les jeunes construisent au travers des outils numériques, et tentent de comprendre comment la langue s'insère dans ces rapports.

L'appel à candidatures a été lancé le 12 septembre et s'est clos le 12 octobre 2017. 35 candidatures ont été reçues. La sélection des artistes s'est faite en deux temps : une réunion de pré-sélection puis l'audition de 5 artistes ou équipes artistiques pré-sélectionnées.

Le comité était composé des membres suivants :

- La Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France, représentée par Christophe Lemaire, adjoint - chargé de mission Grand Paris ou Edith Girard, conseillère territoriale ;
- Les Ateliers Médicis représentés par Cécile Portier (Adjointe au directeur), Clément Postec (Responsable du Pôle Projets Artistiques et Culturels), Cécilia Girard (Chargée de projets artistiques et culturels) ;
- La Ville de Montfermeil, représentée par Isabelle Yacoub, Responsable administrative au service culturel ;
- La Ville de Clichy-sous-Bois, représentée par Justine Saine, Responsable de la communication et des relations publiques à l'Espace 93 ;
- Des personnalités invitées : Maxime Mongodin (directeur de la bibliothèque de Clichy-sous-Bois), Ouassini Adda (Coordinateur Contrat Territoire-Lecture à Clichy-sous-Bois et Montfermeil), Agnès Faucon (Directrice du Centre Social de la Dhuis).

2 projets ont été retenus :

- « Forum virtuel », projet de Frédéric-Pierre Saget et François-Xavier Rouyer
- « Avatars Anonymes », projet de Laurène Gitton et Gaétan Barbé

En partenariat avec les Villes de Clichy-sous-Bois et de Montfermeil, et la DRAC Ile-de-France

L'Ouvroir

Laboratoire de projets artistiques, les Ateliers Médicis conçoivent et accueillent des ateliers/workshops qui se développent dans les villes de Clichy-sous-Bois et de Montfermeil en relation avec les habitants et les acteurs du territoire. Ces ateliers/workshops d'expérimentation et de recherche menés en partenariat avec des écoles d'enseignement supérieur, ouvrent des perspectives, amènent à explorer les points de vue, les regards et à échanger collectivement. L'ensemble de ces travaux constituent un véritable Ouvroir, c'est-à-dire une réserve d'essais et de tentatives,

rassemblant les réflexions et les formes réalisées à l'occasion d'ateliers et d'échanges. Ils nourrissent la réflexion sur la construction du projet des Ateliers Médicis et des relations qu'ils fabriquent.

- ATELIER/WORKSHOP avec la HEAD

En tant que laboratoire de projets artistiques en relation avec les habitants, les Ateliers Médicis ont préparé et accueilli un atelier de réalisation de films documentaires mené avec treize étudiants de première année en cinéma documentaire de la Haute École d'Art et de Design de Genève (HEAD). Dans le cadre de leur cursus, les étudiants ont arpenté les villes de Clichy-sous-Bois et Montfermeil, ont rencontré les habitants, puis chacun a réalisé un film avec l'ambition de parler le plus justement possible de ce territoire, de ses problématiques et de son quotidien.

Pour accompagner les étudiants dans leur exploration, les Ateliers Médicis ont proposé une cartographie relationnelle, un plan du territoire tracé au niveau de ses habitants. Cette cartographie permettait une approche sensible des problématiques du territoire, s'appuyant sur ses forces culturelles et associatives.

Les films ont été montrés dans le cadre du Temps Suspendu #3 des Ateliers Médicis : à Montfermeil le 8 avril 2017, en présence des étudiants, des représentants de la HEAD et des participants des films, puis lors d'une seconde projection à la bibliothèque de Clichy-sous-Bois le 22 avril. Ils seront ensuite disponibles sur le site internet des Ateliers Médicis.

Dates // Repérages : du 13 au 22 décembre 2016, tournages : du 11 au 27 janvier 2017, première présentation des films : le 8 avril 2017 à Montfermeil.

Chiffres // 13 étudiants, 12 films réalisés, d'environ 10 minutes chacun

1 carte USB de présentation des films et de l'atelier a été produite à 500 exemplaires et distribuées aux partenaires ou publics des Ateliers Médicis

- ATELIERS CARTES POSTALES AUDIOVISUELLES

Quatre films ont été réalisés avec les cinéastes Paul Costes, Bijan Anquetil et plusieurs groupes d'habitants autour de la tour Utrillo.

Cet atelier de réalisation de films documentaires a proposé aux participants, des habitants, d'enquêter sur l'histoire d'une rue, d'un quartier tout en (re) visitant de manière concrète et ludique l'histoire du média cinématographique. Les participants sont amenés à s'interroger sur l'histoire et la représentation de leur ville. Ils sont initiés aux pratiques élémentaires du cinéma documentaire : enquête, prise de vue, prise de son, montage.

L'atelier a été programmé dans une période particulière : la disparition programmée de la tour Utrillo après 40 ans d'une existence chaotique.

Les films réalisés ont permis de regarder et montrer la tour à travers le regard de ceux qui l'ont côtoyée au quotidien : les habitants de Clichy-sous-Bois et Montfermeil. Comment voient-ils la tour ? Comment voient-ils sa disparition ? Qu'est-ce qui disparaît en fin de compte ? Que restera-t-il ? De quoi nous parle cette tour ? Peut-on la regarder autrement ?

Partenaires et participants : Espace Jeunesse de Montfermeil, l'ARIFA, Association de médiation culturelle et soutien administratif aux habitants

3. DIFFUSION ET TRANSMISSION



A. LES TEMPS DE RENCONTRE AVEC LES PUBLICS

Chaque temps de rencontre avec les publics se conçoit, aux Ateliers Médicis, comme un temps de partage et de transmission, impliquant non seulement des propositions de spectacle et/ou d'exposition, mais aussi des temps d'ateliers.

1. TEMPS SUSPENDUS #3 | AVRIL 2017

Pour la troisième édition de leurs Temps suspendus, moments de rencontre artistique et culturelle, les Ateliers Médicis ont proposé une programmation vivante et multiforme autour de la photographie, en partenariat avec le Mois de la Photo du Grand Paris.

Du 8 au 29 avril, de nombreuses expositions, rencontres, ateliers ont été proposés à Montfermeil, Clichy-sous-Bois, Paris et Pantin.

En lien avec la commande photographique des Regards du Grand Paris, les Ateliers Médicis ont proposé des images dans l'espace public, au plus près des habitants et du lieu d'implantation du projet.

La palissade du chantier de la tour Utrillo a été choisie pour présenter une composition réunissant plusieurs images des projets photographiques en cours de réalisation, réalisée par le duo de graphistes Huz & Bosshard.

Une déclinaison a été réalisée pour le ministère de la Culture, pour une exposition dans la galerie de Valois à Paris.

En complément, deux expositions étaient proposées :

- Des images de Chenxin Tang accrochées le long de la forêt de Bondy, et des images de Julie Balagué présentées à la Maison du projet du Bas Clichy ;
- Trois containers, à proximité immédiate du chantier de la Tour Utrillo offraient également aux passants des images de la commande photographique nationale des Regards du Grand Paris ;

Pour offrir des images à emporter, une publication a été éditée par les Ateliers Médicis. Elle se compose d'un rabat présentant les artistes et le projet, contenant dix posters 40 x 60 imprimés recto-verso, un poster par artiste. Cette publication, tirée à 7000 exemplaires, a été offerte aux visiteurs et diffusée au-delà du Temps Suspendu #3. La publication a également été réalisée par le duo de graphistes Huz & Bosshard.

Les photographes de la commande sont venus à plusieurs reprises à Clichy-sous-Bois et à Montfermeil :

- Le 8 avril pour l'ouverture des expositions ;
- Pour des ateliers : atelier collage (Sandra Rocha, à la bibliothèque de Clichy-sous-Bois), atelier sténopé (Julie Balagué, à la Maison du projet du Bas Clichy), atelier photographie (Patrizia Di Fiore, à l'école Joliot Curie 2) ;
- Pour une rencontre avec les jeunes candidats au concours photo de Montfermeil (Karim Kal) ;
- Pour une discussion publique aux Magasins généraux de Pantin – BETC, en clôture du Temps Suspendu, le 29 avril 2017.

En parallèle, d'autres projets et activités ont été proposés lors de ce Temps Suspendu :

Des projets des Ateliers Médicis

L'exposition des Archipels, portraits des acteurs culturels et sociaux de Clichy-sous-Bois et Montfermeil, réalisés par Ugo Casabianca et Barbara Pellerin (sur les vitres de la Maison de l'Habitat) ;

Des projections de films documentaires réalisés avec les habitants de Clichy-sous-Bois et Montfermeil en janvier 2017, par les étudiants de la HEAD – **Haute École d'art de Design de Genève** (deux projections publiques à la Maison de l'Habitat et la bibliothèque de Clichy-sous-Bois, et une projection continue des films dans un visiomaton, cabine de projection installée à la Maison de l'Habitat) ;

Des ateliers de dessin, photographie et découverte, les samedis et mercredi :

- Studio Polaroid, prises de photos polaroid avec les visiteurs des expositions, animé par Dominique Cartelier ;
- Atelier Dessiner le hors champ, autour des photographies des Regards du Grand Paris, animé par Sophie Darcq.
- Atelier Graff, découverte du dessin et du graff pour les enfants, animé par Georges Bens et Philippe Zeren ; Dans le but de créer une « communication vivante », les graffeurs Georges Bens et Philippe Zeren ont dessiné et graffé les containers ainsi que des panneaux d'affichage, racontant au jour le jour le Temps suspendu et son actualité.

Des initiatives locales

Une bibliothèque de rue, coin lecture proposé par la bibliothèque Cyrano de Bergerac de Clichy-sous-Bois (au pied de la Tour Utrillo) ;

L'ouverture (8 avril)

Les expositions ont ouvert le 8 avril, en présence des photographes de la commande et des Archipels ;

Le réseau d'art contemporain TAXITRAM et le Mois de la Photo du Grand Paris ont placé le Temps suspendu sur leurs parcours de visite en bus ;

Myriam Lefkowitz a fait expérimenter aux habitants ses promenades les yeux fermés intitulées « Marcher, toucher, voir » ;

Le collectif de création radiophonique *DUUU, installé dans les bureaux des Ateliers Médicis, a conçu et réalisé une émission de radio diffusée en live pendant l'ouverture du Temps Suspendu ;

Les étudiants de la HEAD Genève, accompagnés de leurs encadrants Pierre Schlessler et Michele Pancetta, ainsi que de Jean Perret, directeur du département Cinéma/cinéma du réel, ont présenté la première projection publique des films qu'ils avaient réalisés lors de leur atelier aux Ateliers Médicis ;

Pour la clôture de ce mois d'avril consacré à la photographie, les Ateliers Médicis ont organisé une rencontre en forme de discussion libre entre les artistes photographes des Regards du Grand Paris, des personnalités invitées et le public, en partenariat avec BETC, le 29 avril 2017 de 16h à 18h aux Magasins Généraux à Pantin ;

Des médiateurs ont rejoint l'équipe des Ateliers Médicis à l'occasion du Temps Suspendu #3, en charge de guider le public, de l'accompagner dans le parcours des expositions et de participer à l'encadrement des ateliers (Mélanie Wijewardanage et Jennifer David, issues du en BTS Tourisme à Epinay-sur-Seine ; Mohammed Bensaïdi, habitant de Montfermeil).

Publics

Près de 800 personnes, en majorité des jeunes enfants, ont participé aux ateliers de pratiques artistiques ; en milieu scolaire ou hors temps scolaire, dans l'espace public ou chez les partenaires locaux des Ateliers Médicis.

Partenaires

Bibliothèque Cyrano de Bergerac; Maison de l'Habitat; Maison du Projet; BETC - Magasins Généraux; Ministère de la Culture; Le Mois de la Photo du Grand Paris; La Société du Grand Paris; L'Agence des Espaces Verts d'Île-de-France; Le Chapiteau de la Fontaine aux Images; TAXITRAM.

2. TEMPS SUSPENDU #4 | JUIN 2017

Plusieurs spectacles et une exposition ont été proposés en juin 2017 aux habitants de Montfermeil et Clichy-sous-Bois.

Avec Yoann Bourgeois les 24 et 25 juin 2017 à Montfermeil

SUSPENSIONS

A partir d'un escalier, d'un trampoline, d'un plateau tournant et de trois balles blanches, le circassien Yoann Bourgeois propose un parcours composé de quatre performances où s'entremêlent poésie et apesanteur. A la fin du parcours, un atelier du spectateur est proposé aux adultes et aux enfants. Les interprètes vous invitent à faire l'expérience du « point de suspension » : cet instant où l'objet lancé dans les airs atteint le point le plus haut avant de tomber pour mieux rebondir.

Fugue / balles

Solo de jonglage, autour de trois balles blanches et d'une des magistrales fugues de Bach. Une pièce magique, hypnotique portée par une grande tension.

Dialogue

Deux interprètes et un plateau que seuls les mouvements des protagonistes pourront réussir à empêcher de basculer. Une autre manière de montrer que nous avons tous besoin de l'autre pour ne pas tomber.

L'Atelier du spectateur

A la fin du parcours, les interprètes nous convient à participer à un court atelier qui nous permettra de faire concrètement l'expérience de l'équilibre.

Hourvari

En équilibre sur un plateau circulaire tournant de plus en plus vite, un homme et une femme se cherchent, se suivent, se perdent et se retrouvent. Sans un mot, Yoann Bourgeois nous rejoue l'histoire de l'amour, cet amour qui fait tourner la tête et tourbillonner la vie.

Fugue / Trampoline

Suspendu aux notes d'un prélude pour violoncelle de Bach, sur une scène où des marches blanches s'élèvent vers le ciel, un homme marche, tombe, vole, à la recherche du « point de suspension ».

Conception : Yoann Bourgeois. **Interprétation :** Elise Legros et Yoann Bourgeois **Son :** Antoine Gary **Régie plateau :** Nicolas Anastassiou. **Régie générale :** Audrey Carrot **Production :** CCN2-Centre chorégraphique national de Grenoble – direction Yoann Bourgeois et Rachid Ouramdane. **Coproduction :** Cie Yoann Bourgeois ; MCB° Maison de la culture de Bourges ; Théâtre National de Bretagne/Rennes ; Théâtre de la Ville/Paris ; CAPI-Théâtre du Vellein ; Ateliers Médicis.

Ateliers à destination des publics : Tout public

Dates : 24 et 25 juin 2017

Lieu : Parc Arboretum de Montfermeil

Public : Près de 200 personnes ont pu assister aux propositions de Yoann Bourgeois

Dans le sillage d'une étoile - Association Free dance song le 27 avril 2017 à l'Espace 93

Une conférence dansée autour de la militante des droits civiques Katherine Dunham

Free Dance Song / Christiane de Rougemont C'est l'histoire d'une femme, Katherine Dunham, qui fut la première Afro-Américaine à s'imposer sur les grandes scènes de son pays, avant de devenir une figure du mouvement des droits civiques.

C'est l'histoire d'une autre femme, Christiane de Rougemont, qui durant les années 1960 quitta Paris pour le quartier de Harlem, à New York, où elle devint l'élève et l'assistante de la première. De ce compagnonnage qu'elle raconte ici, et qui fut suivi par un long séjour en Afrique, sont nés une oeuvre et un enseignement chorégraphique d'une infinie générosité.

C'est exactement l'impression que laissent les sept jeunes interprètes de cette spectaculaire « conférence dansée » qui est un hymne à la danse et à la liberté, à l'harmonie et à la tolérance.

Public : Plus de 70 personnes

Musée passager

Les Ateliers Médicis ont accueilli le musée passager du 14 juin au 11 juillet 2017, comme partenaires de la Région Île-de-France

Intitulée « L'Homme-Nature », l'exposition proposée questionnait le rapport de l'Homme à la Nature dans un contexte urbain.

Sculptures, dessins, photographies, installations, vidéos, les œuvres présentées étaient multiples et foisonnantes. Artistes confirmés ou en devenir, les artistes exposés avaient en commun de présenter des circuits alternatifs à la pensée, multipliant les scénarios pour inventer d'autres possibles, d'autres mondes, d'autres attitudes :

Clément Bagot, Bae Bien-U, François Chaillou, Émeric Chantier, Étienne de France, Piero Gilardi, Camille Goujon, Christian Holl, Fabien Mérelle, Julien Revenu, Samuel Rousseau, Jean-Claude Ruggiero, Barthélémy Togo, Lois Weinberger.

Lieu de vie et de partage, le musée passager proposait également une programmation événementielle riche et pluridisciplinaire construite en collaboration avec les acteurs locaux.

Dates : du 14 juin au 11 juillet 2017

Lieu : Pelouse en face du Collège Romain Rolland, Clichy-sous-Bois

Le musée passager a accueilli 4 600 visiteurs à Clichy-Montfermeil soit environ 207 personnes par jour. 37 visites guidées ont permis à 451 participants de découvrir l'exposition sur la thématique de l'Homme-Nature 428 enfants ont participé à des animations jeune public (ateliers créatifs, visites ludiques et livret-jeux). Près de 14 % des habitants de la ville de Clichy-sous-Bois ont visité le musée lors de son passage 25 jeunes clichois et montfermeillois ont bénéficié des 2 résidences artistiques avec Julien Revenu. 464 visiteurs ont participé à cette programmation, composée de 23 événements (concerts, spectacle vivant, tables-rondes, ateliers ...)

Partenaires : Villes de clichy-sous-Bois et de Montfermeil, associations locales // Production : Projet initié par Région Ile-de-France, agence Community

Ourobouros

Mise en scène de Lisa Valverde

Les Ateliers Médicis ont soutenu une mise en scène de Lisa Valverde présentée à la Fontaine aux images, Clichy-sous-Bois : Ourobouros.

Oméga, allongé sur un divan, se confie à son analyste, le public. Oméga n'a pas d'âge, ou alors il ne s'en souvient plus. Oméga est perdu et assiste passif aux choses de sa vie, de la vie. Oméga ne sait pas par où commencer car Oméga ne sait pas par où ça commence. Oméga a vu beaucoup de choses changer, apparaître, exister, mais Oméga ne sait pas quoi en penser. Oméga c'est le temps et l'espace à la fois, avant, pendant, après, partout, mais surtout un petit peu nulle part... Oméga décide de nous raconter ses origines, ses doutes, ses échecs, en trois temps, trois espaces.

La pièce a été présentée les 16, 17, 23 et 24 juin 2017 // Elle a été montrée aux scolaires les 20 et 22 juin 2017

F(L)AMMES - Ouverture de saison en partenariat avec l'Espace 93

À l'occasion de la rentrée en septembre 2017, les Ateliers Médicis se sont associés à la Ville de Clichy-sous-Bois pour présenter la pièce de théâtre F(L)ammes, écrite et mise en scène par Ahmed Madani, et ici programmée en ouverture de la saison culturelle de l'Espace 93.

Nées de parents ayant vécu l'exil, expertes de leur vie et de leur féminité, dix femmes issues des quartiers populaires prennent tour à tour la parole et habitent le plateau avec grâce et détermination. Elles jouent, dansent, chantent, pour raconter des histoires étonnantes qui évoquent la place des femmes dans le monde d'aujourd'hui et les projettent dans celui de demain. Si la parole librement échangée a été au cœur du processus de création, l'écriture d'Ahmed Madani a ciselé un récit où la singularité de chacune est transcendée pour prendre une dimension universelle. Un acte esthétique, poétique et politique qui invite à voir le monde avec les yeux de l'autre pour changer son regard. // Madani Compagnie - Texte et mise en scène d'Ahmed Madani

3. LE TEMPS DU CHANTIER

Afin d'engager l'ancrage territorial du nouveau bâtiment et son appropriation par les habitants, les associations et les artistes, il s'est agi d'accompagner le chantier de construction du Lieu éphémère par des visites et des rencontres, articulant les différentes activités déjà déployées par les Ateliers Médicis.

Tout au long du chantier des actions artistiques ont donc été déployées sous plusieurs formes et la fin d'année 2017 à surtout consister à préparer les éléments des visites qui se sont intensifiées au début de l'année 2018 :

- Réalisation d'un parcours sonore (document pour audioguide) ;
- Réalisation d'une maquette du bâtiment à monter soi-même ;
- Préparation de la signature des charpentes (janvier 2018).

Les visites proposent :

- Un parcours sonore pour inviter le public à déambuler en écoutant l'histoire du territoire, du projet et du bâtiment : Produit par les Ateliers Médicis, réalisé par Marc Parazon. Cette balade audio permet au visiteur de découvrir le chantier du premier bâtiment des Ateliers Médicis jusqu'à l'emplacement de l'ancienne tour Utrillo. Cette pièce sonore, D'hier à demain, présente l'histoire de l'aqueduc de la Dhuis tracé par Napoléon III, le récit des mobilisations pour le désenclavement urbain de Clichy-sous-Bois et Montfermeil, et celui de l'arrivée des Ateliers Médicis. Réflexion poétique sur l'environnement quotidien et les transformations urbaines en cours, elle dévoile l'imaginaire de celles et ceux qui rêvent les villes de demain.
- Un pavillon des images pour accueillir les publics et partager les premières réalisations des Ateliers Médicis ou l'histoire toute récente du territoire : à l'intérieur sont montrés trois films de la déconstruction de la tour Utrillo, produit par les Ateliers Médicis, réalisés par Ugo Casabianca, ainsi que plusieurs éléments réalisés depuis le début du déploiement du projet : des entretiens avec les artistes et chercheurs associés de 2017, la bande-annonce de Plan de situation : Grand Ensemble de Till Roeskens, la captation du Bal du silence de Mathieu Simonet de septembre 2017 et celle du Cinémobile de décembre 2016

En partenariat avec Encore Heureux, Cruard, la Ville de Clichy-sous-Bois et la Ville de Montfermeil

B. LA TRANSMISSION, UN ENJEU AU CŒUR DE TOUS LES PROGRAMMES

Chaque programme d'accompagnement de la recherche et de la création comprend des actions de transmission. De même, les moments de diffusion sont toujours accompagnés d'ateliers ou de rencontres avec les publics. Enfin, quelques actions de transmission non directement liées à des résidences artistiques ou à des temps de diffusion ont

été mises en place.

Au total, on peut estimer ainsi les publics concernés par des actions de transmission mises en œuvre par les Ateliers Médicis en 2017 :

- Jeune public : 800
- Public scolaire : 13 800
- Public adultes, habitants : 10 800

Répartis ainsi selon les programmes :

- Création en cours : 20 500 sur toute la France
- Artistes et Chercheurs Associés : 1 860
- Regards du Grand Paris : 2150
- L'Ouvroir : 160
- Transmission liée aux temps de diffusion (temps suspendus) : 810

Le caractère massif du dispositif Création en cours, déployé dans 101 écoles, explique grandement la prédominance du public scolaire. Ainsi, 4500 élèves ont été engagés directement dans les projets des artistes soutenus par ce programme et 9000 indirectement dans les groupes scolaires. Les parents et proches des élèves ont également été impliqués dans certains des projets, au moins au moment des restitutions. Les projets plus spécifiquement développés sur le territoire de Clichy-sous-Bois et Montfermeil ont concerné à la fois des élèves, en primaire et secondaire, mais aussi du jeune public hors temps scolaire, via des centres de loisirs, centres sociaux, bibliothèque ou association, ou même dans l'espace public comme dans le cas du projet d'Arquitectura Expandida. De même, le public adulte concerné par les actions de transmission mises en œuvre à Clichy-sous-Bois et Montfermeil l'a été par des actions très diverses et à échelles variables. Il est nécessaire par ailleurs de rappeler que les chiffres indiqués ici ne reflètent pas l'intensité des actions menées, dans le sens où de nombreuses actions de transmission se sont déroulées dans la durée avec une implication sur de nombreuses séances des participants.

4. LA STRUCTURE



Les Ateliers Médicis, anciennement appelés Médicis-Clichy-Montfermeil, ont été fondés sous forme d'Etablissement Public de Coopération Culturelle (EPCC) par l'Etat – ministère de Culture et de la Communication, la Communauté d'Agglomération Clichy-Montfermeil (CACM), et les Villes de Clichy-sous-Bois et Montfermeil à la fin de l'année 2015.

L'EPCC est notamment régi par les articles L. 1431-1 et suivants et R. 1431-1 et suivants du code général des collectivités territoriales et par ses statuts.

Il jouit de la personnalité morale à compter de la date d'entrée en vigueur de l'arrêté préfectoral décidant sa création, soit le 8 décembre 2015.

Il revêt le caractère d'Etablissement Public Industriel et Commercial (EPIC) étant inscrit au Registre du Commerce et des Sociétés (RCS) de Bobigny depuis le 18 janvier 2016.

L'Etablissement Public Grand Paris-Grand Est s'est substitué à la CACM en mars 2016.

A. ÉVOLUTION DE LA GOUVERNANCE ET DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Comme envisagé dès le préambule de ses statuts originels, et faisant suite aux différents échanges, dans sa séance du 4 novembre 2016, le Conseil d'Administration de l'EPCC a adopté les statuts intégrant les nouveaux membres fondateurs de l'EPCC, permettant d'associer au projet l'ensemble des collectivités du territoire.

L'EPCC Médicis-Clichy-Montfermeil est devenu l'EPCC Ateliers Médicis et s'appuie sur 9 membres fondateurs.

Dès lors, et conformément aux dispositions législatives, il est revenu à chacun des membres d'adopter ces nouveaux statuts et de désigner leurs représentants (un membre titulaire et un membre suppléant).

Ces deux points ont été portés à l'ordre du jour des instances délibératives entre novembre 2016 et janvier 2017, afin que la modification statutaire puisse être effective dès le début de l'année 2017.

Le Conseil d'Administration est présidé par Thierry Tuot, sa composition au 31 décembre 2017 est la suivante :

- **6 représentants de l'État**

Titulaire : Le Préfet de la Région Île-de-France ou son représentant ;

Titulaire : Le Préfet à l'égalité des chances de Seine-Saint-Denis ou son représentant ;

Titulaire : Le Recteur de l'Académie de Créteil ou son représentant ;

Titulaire : Le Secrétaire général du ministère de la Culture ou son représentant ;

Titulaire : Le Directeur général de la création artistique ou son représentant ;

Titulaire : Le Directeur régional des affaires culturelles ou son représentant ;

- **1 représentant de la Région Île-de-France**

Titulaire : Mme la Vice-présidente, Agnès EVREN

Suppléant : Mme Manon LAPORTE

- **1 représentant du Conseil Départemental de la Seine-Saint-Denis**

Titulaire: M. le Président, Stéphane TROUSSEL

Suppléant : Mme Meriem DERKAOUI

- **1 représentant de la Ville de Paris**

Titulaire : M. le Premier Adjoint, Bruno JULLIARD

Suppléant : M. Frédéric HOCQUARD

- **1 représentant de la Métropole du Grand Paris**

Titulaire : M. le Président, Patrick OLLIER

Suppléant : Mme Danièle PREMEL

- **1 représentant de l'EPT Grand Paris-Grand Est**

Titulaire : M. le Président, Michel TEULET

Suppléant : Mme Katia COPPI

- **1 représentant de la Ville de Clichy-sous-Bois**

Titulaire : M. le Maire, Olivier KLEIN

Suppléant : en cours

- **1 représentant de la Ville de Montfermeil**

Titulaire : M. le Maire, Xavier LEMOINE

Suppléant : Mme Catherine CARRARA

- **1 représentant du CNAC Georges Pompidou**
Titulaire : M. le Président, Serge LASVIGNES
ou son représentant
- **6 personnalités qualifiées**
Titulaire : Hortense ARCHAMBAULT ;
Titulaire : Jean-François CARENCO ;
Titulaire : Catherine JEAN-JOSEPH-SENTUC ;
- **1 représentant du personnel**
Titulaire : Clément POSTEC
Suppléant : Cécile PORTIER

Le Conseil d'Administration s'est réuni trois fois en 2017.

Après l'adoption de nouveaux statuts le 4 novembre 2016, transformant l'EPCC Médicis-Clichy-Montfermeil, en EPCC Ateliers Médicis, il appartenait au Préfet de prendre un arrêté formalisant cette modification statutaire. Dans l'attente, la réunion du Conseil d'Administration du 7 février, s'est faite sous l'égide des anciens statuts ; les futurs membres statutaires du nouveau Conseil d'Administration ont été invités au regard de l'ordre du jour. Cette première réunion de l'année, à Clichy-sous-Bois, a notamment permis d'adopter le Budget Primitif de l'établissement ainsi qu'un nouveau règlement intérieur ; elle a également été l'occasion, pour l'équipe de Maitrise d'œuvre du Lieu Éphémère, de venir présenter le projet.

A la suite des délibérations prises par les différentes Collectivités Territoriales approuvant les statuts et désignant les membres appelés à siéger au Conseil d'Administration, un arrêté préfectoral a été pris le 24 février 2017 ; l'EPCC est donc devenu «Ateliers Médicis» à cette date, dans une forme élargie permettant d'associer au projet l'ensemble des collectivités du territoire. C'est ainsi que les nouveaux entrants que sont le Conseil Régional d'Île-de-France, le Conseil Départemental de la Seine-Saint-Denis et la Ville de Paris ont été intégrés comme membres fondateurs au Conseil d'Administration.

Le Conseil d'Administration s'est ensuite réuni 2 fois, les 27 juin et 17 octobre. Les ordres du jour ont notamment porté sur les actions et perspectives concernant le Projet Scientifique, Culturel et Artistique, l'adoption du Compte de gestion et du Compte Administratif, la modification du règlement intérieur concernant essentiellement de nouvelles règles pour les marchés publics de l'Établissement, une Décision Modificative, l'adoption de la charte de mécénat. Pour chacune des réunions, l'actualité artistique et culturelle de l'établissement a été retracée et les décisions prises présentées.

B. RESSOURCES HUMAINES

Les emplois permanents se répartissent de la manière suivante :

- 14 salariés en CDI dont 2 salariés en détachement (Etat et Fonction Publique Territoriale) ;
- 1 salarié en CDD de droit public (le directeur de l'EPCC).

Sur une année pleine, ces 15 postes représentent 15 équivalents temps plein. Les aménagements de temps de travail (temps partiel) accordés aux salariés de Ateliers Médicis font diminuer les équivalents temps plein à 13,75. En 2017, ces 15 postes ont représenté 10,45 ETP (1 salarié ayant quitté la structure en avril 2017).

Au 31 décembre 2017, la moyenne d'âge des employés est de 39 ans. L'équipe permanente est constituée de 10 femmes et de 4 hommes. La moyenne d'âge de la population féminine est de 38 ans, celle de la population masculine de 42 ans.

Accroissement temporaire d'activité

L'établissement doit faire face à des besoins de personnel en période de forte activité ou pour remplacer des salariés permanents indisponibles. Il a recours à des contrats à durée déterminée (CDD). En temps de travail cumulé pour des missions relevant de l'accroissement temporaire d'activité, cela représente 64 mois de travail soit 5,35 ETP, dont 35 mois, soit 2,90 ETP sur le dispositif Création en cours. Le fonctionnement des projets de création, production et diffusion artistiques et culturels suppose l'emploi régulier de contrats à durée déterminée d'usage (CDDU).

Les Ateliers Médicis ont fait appel à 21 personnes pour 36 contrats et 1 193 heures de travail (dont 100 % dans le cadre des annexes 8 et 10, intermittents du spectacle).

Apprenti

Les Ateliers Médicis ont accueilli 1 apprenti sur une durée d'un an à partir de septembre 2017.

Stagiaire

Pour cette deuxième année, Les Ateliers Médicis ont accueilli 1 stagiaire du Master Management des organisations culturelles de Paris Dauphine sur une durée de 3 mois, sur le dispositif Création en cours.

Mise à disposition

Dans le cadre de l'arrivée au sein du Conseil d'Administration de la Région Île-de-France en 2017, 1 salarié en mise à disposition de cette collectivité a rejoint les équipes à compter de début novembre 2016.

Masse salariale

La masse salariale brute s'élève à 746 677 € en 2017 dont :

- 557 135 € pour les emplois permanents
- 165 832 € pour les emplois occasionnels et surcroît d'activités dont 90 078 € sur Création en cours
- 23 710 € pour les CDDU

Plan de formation

Les adhésions auprès de l'AFDAS et du CNFPT ont été réalisées au cours du premier semestre de l'année 2016. L'arrivée échelonnée des salariés permanents en CDI de janvier 2016 à septembre 2017 n'a pas permis de mener les premiers entretiens professionnels. Le plan de formation sera construit dans le courant de l'année 2018, laquelle verra la consolidation de l'équipe permanente qui passera de 13 à 19 CDI.

Action sociale

En matière d'action sociale, le coût des avantages sociaux (Fonds National d'Action Sociale (FNAS), titres restaurant, participation transport en commun, mutuelle) atteint 56 539 €.

Les dépenses nettes (part salariale déduite) en matière d'action sociale s'élèvent à 35 335 €.

C. BILAN FINANCIER

SECTION D'EXPLOITATION

Les réalisations de l'année s'élèvent à 4 386 401,18 € en recettes et 3 372 720,51 € en dépenses. Il est à noter que les restes à réaliser en dépenses représentent 2 373 562,11 € dont 2 135 070 € sur Création en cours.

Origine des recettes de fonctionnement

- Les contributions financières statutaires pour 2 300 000 €

Ces contributions sont inscrites statutairement et sont versées chaque année à l'établissement, après le vote du budget primitif :

- Etat – ministère de la Culture : 1 700 000 €
- Région Île-de-France : 150 000 €
- Département de la Seine-Saint-Denis : 150 000 €
- Ville de Paris : 150 000 €
- EPT Grand Paris-Grand Est : 50 000 €
- Ville de Clichy-sous-Bois : 50 000 €
- Ville de Montfermeil : 50 000 €
- Les subventions aux projets pour 2 066 200 €
 - Etat – ministère de la Culture : 2 000 000 € pour la saison 2 (2017 / 2018) du dispositif Création en cours
 - Etat – ministère de la Culture / DRAC : 24 000 € pour la saison 1 (2017 / 2018) du

dispositif CLEA

- Etat – ministère de la Culture : 2 500 € pour l'exposition Regards du Grand Paris à la galerie Valois
- Département de la Seine-Saint-Denis : 5 700 € pour le PED (Plan Education à l'image)
- Département de la Seine-Saint-Denis : 30 000 € pour 2 résidences d'artistes
- Fondation du Crédit Mutuel : 4 000 € pour 1 résidence d'artiste

- Recettes propres pour 182 € (billetterie Espace 93)
- Autres produits d'exploitation pour 20 019,18 € (notamment précompte part salariale des titres restaurant)

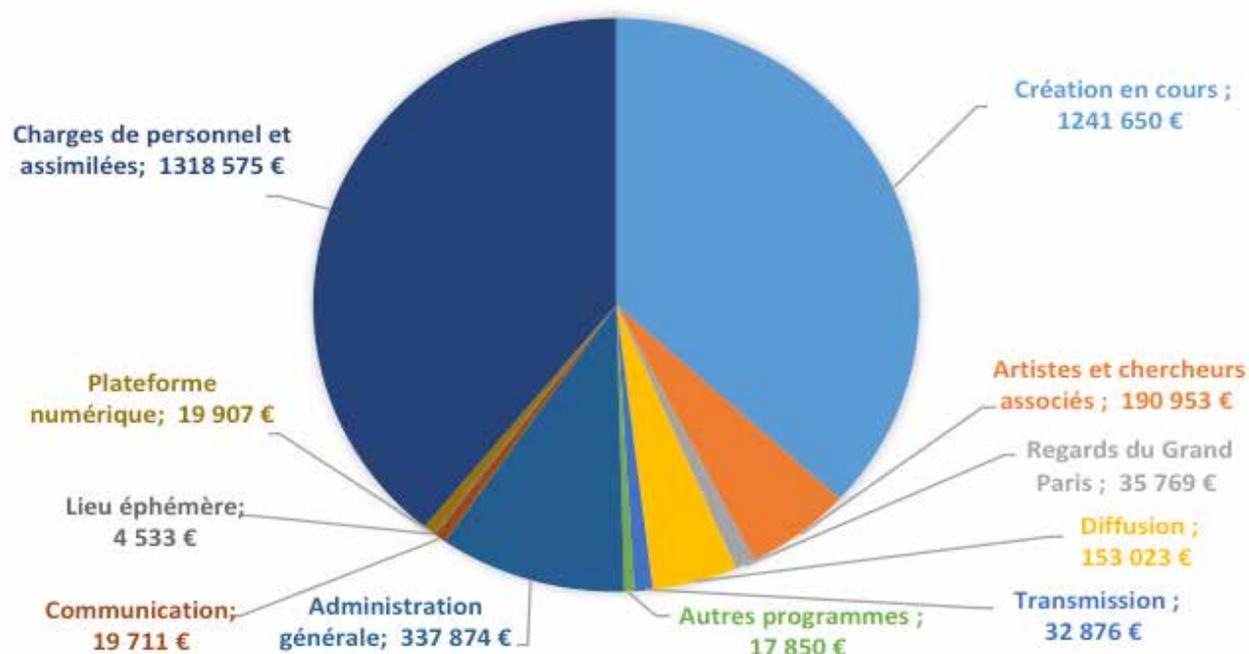
Origine des dépenses de fonctionnement

- Charges à caractère général : 1 934 570,52 € dont 1 241 650,43 € pour Création en Cours
- Charges de personnel et frais assimilés : 1 318 574,50 € dont 126 151,39 € pour C r é a - tion en cours
- Autres charges de gestion courante : 2 640,98 €
- Dotations aux provisions et aux dépréciations : 116 679,15 €
- Charges exceptionnelles : 255,36 €

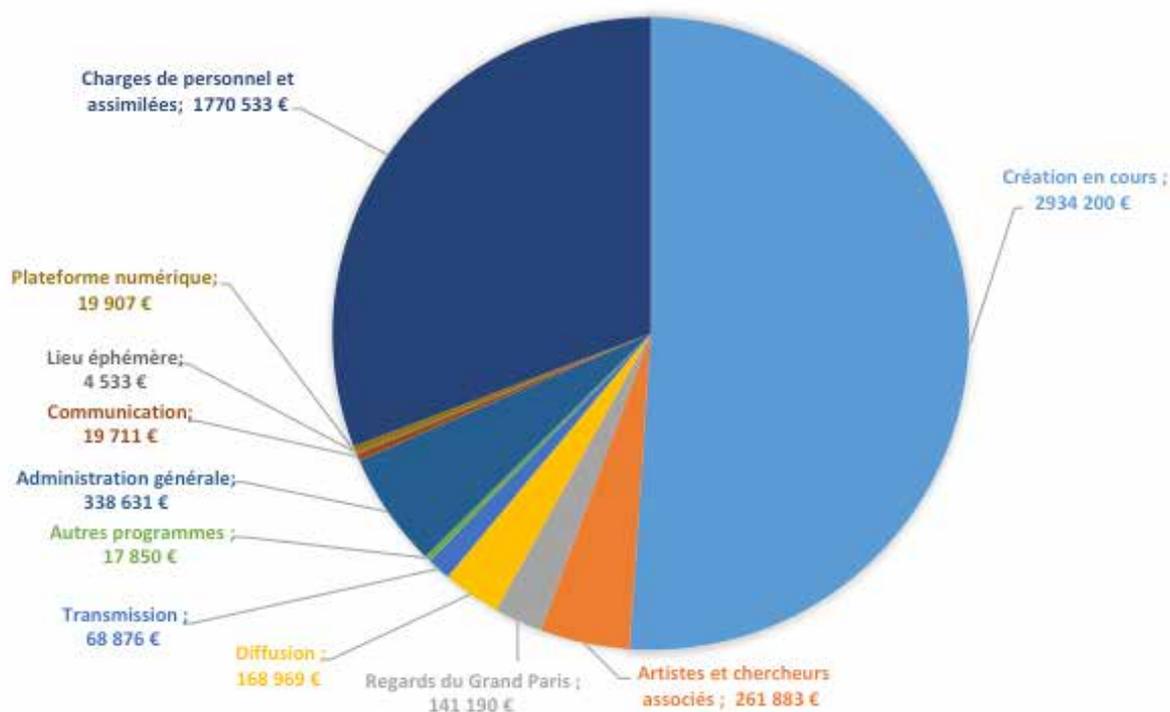
La répartition analytique des dépenses est la suivante :

Budget 2017 Ateliers Médicis – Synthèse analytique dépenses de fonctionnement						
	BP 2017	Réalisé total	Restes à réaliser dépenses	Ecart	Restes à réaliser recettes	Résultat analytique
Création en cours	3 007 675,32 €	1 241 650,43 €	1 692 550,00 €	73 474,89 €		73 474,89 €
Artistes et chercheurs associés	271 396,37 €	190 952,61 €	70 930,00 €	9 513,76 €		9 513,76 €
Regards du Grand Paris	100 000,00 €	35 769,31 €	105 421,11 €	- 41 190,42 €	15 000,00 €	- 26 190,42 €
Diffusion	269 000,00 €	153 023,22 €	15 946,00 €	100 030,78 €		100 030,78 €
Transmission	88 000,00 €	32 875,55 €	36 000,00 €	19 124,45 €	8 000,00 €	27 124,45 €
Autres programmes	85 000,00 €	17 850,00 €		67 150,00 €		67 150,00 €
TOTAL CRÉATION DIFFUSION ET TRANSMISSION	3 821 071,69 €	1 672 121,12 €	1 920 847,11 €	228 103,46 €	23 000,00 €	251 103,46 €
Administration générale	442 589,43 €	337 873,87 €	757,00 €	103 958,56 €		103 958,56 €
Communication	40 000,00 €	19 711,01 €		20 288,99 €		20 288,99 €
Lieu éphémère	- €	4 532,76 €		- 4 532,76 €		- 4 532,76 €
Plateforme numérique	50 000,00 €	19 907,25 €		30 092,75 €		30 092,75 €
TOTAL COORDINATION GÉNÉRALE	532 589,43 €	382 024,89 €	757,00 €	149 807,54 €	- €	149 807,54 €
Frais de personnel et charges assimilées	1 813 700,79 €	1 318 574,50 €	451 958,00 €	43 168,29 €	8 326,29 €	51 494,58 €
TOTAL FRAIS PERSONNEL	1 813 700,79 €	1 318 574,50 €	451 958,00 €	43 168,29 €	8 326,29 €	51 494,58 €
TOTAL BUDGET	6 167 361,91 €	3 372 720,51 €	2 373 562,11 €	421 079,29 €	31 326,29 €	452 405,58 €

RÉPARTITION ANALYTIQUE DES DÉPENSES DE FONCTIONNEMENT



REPARTITION ANALYTIQUE DES DEPENSES DE FONCTIONNEMENT (INCLUS RAR)



SECTION D'INVESTISSEMENT

Les réalisations de l'année s'élèvent à 1 571 232,68 € en recettes et 1 162 256,93 € en dépenses.

Il est à noter que les restes à réaliser en dépenses représentent 2000 520,35 € dont 1 988 713,35 € sur Le Lieu Éphémère.

La répartition des dépenses est la suivante :

- 59 437,40 € pour la fin de l'installation de l'équipe dans les bureaux provisoires (site internet, logiciels, matériel de bureau et matériel informatique)
- 1 083 915,53 € concernant des dépenses liées au Lieu Ephémère
- 18 904 € liés au dispositif Création en cours

Compte tenu des subventions d'investissement dédiées au Lieu Éphémère en 2017, une partie seulement de ces dépenses est financée par prélèvement sur la section d'exploitation.

ÉTAT DE L'ACTIF

La valeur nette comptable du patrimoine de l'établissement est de 1 349 613,12 € au 31 décembre 2017. Il est à noter que l'amortissement du Lieu Éphémère ne commencera qu'à partir de l'exercice 2019.

D. INDICATEURS

1 / Indicateurs généraux

Action 1

Objectif

Etablir une V1 du projet scientifique et culturel

Réalisation

L'EPCC a présenté au Conseil d'Administration du 7 janvier 2018 un document complet intitulé Avant-Projet 2024, fruit de l'ensemble du travail mené en 2017

Action 2

Objectif

Définir le programme artistique et culturel « avant les murs » - un programme d'actions artistique et culturelle, constitutif de la première saison avant les murs sera défini en 2016.

Réalisation

Le programme d'action artistique et culturelle de 2017 est détaillé dans le rapport d'activité

Action 3

La définition des différents programmes d'action sera effectuée en concertation étroite avec les acteurs publics du territoire. A ce titre, des rencontres des partenaires et des rencontres publiques seront mises en œuvre.

Objectif

- rencontres partenaires : 15

Réalisation

L'année 2017 a permis de consolider les partenariats noués au niveau local avec les acteurs institutionnels et associatifs. Par ailleurs, des partenariats ont été noués avec des acteurs culturels de premier plan, comme le Centre Pompidou, qui a rejoint le Conseil d'Administration des Ateliers Médicis et avec lequel un projet a été réalisé, permettant au collectif d'architectes Architectura Expandida de rendre compte, dans le cadre de l'exposition Cosmopolis à l'automne 2017, de leur expérimentation singulière menée pendant l'été 2017 avec les habitants de la résidence de copropriété dégradée du Chêne Pointu, à Clichy-sous-Bois. De nombreux échanges ont été menés également avec le Palais de Tokyo, l'IRCAM, le BAL, l'ENSAPC, le théâtre de la Poudrerie à Sevran.

Rappel de la liste des principaux partenaires locaux

- Les mairies des Villes de Clichy-sous-Bois et Montfermeil (plusieurs réunions élus et services)
- L'Etablissement public Grand Paris Grand Est (plusieurs réunions élus et service)
- La Société du Grand Paris
- Les deux Centres sociaux des villes de Clichy-sous-Bois et Montfermeil
- L'Espace J de Montfermeil, la Maison de la Jeunesse de Clichy-sous-Bois
- Le lycée, les collèges et plusieurs écoles du territoire, ainsi que la direction des affaires

culturelles du rectorat de Créteil

- L'Agence des Espaces Verts de la Région Ile-de-France
- Les Conseils citoyens des deux villes
- Grand Paris Aménagement
- La Maison de l'Habitat
- Espacité, opérateur sur le Bas-Clichy
- L'Etablissement public foncier d'Ile de France
- Le STIF et les coordinateurs du projet de construction du Tramway T4
- La Fontaine aux images (lieu culturel)
- 360° Sud (lieu culturel et citoyen)
- Les associations présentes sur le territoire : l'ARIFA, l'ASTI, ACLEFEU, l'AMICA, Couleurs d'avenir, Les Compagnons Bâisseurs, les Canaris du Sahel, la Maison des sages, l'Association pour Agir Citoyen, les Pieds Agiles (association de randonnée), Vox Populi, Hier pour demain

Objectif

Rencontres publiques : 4

Réalisation

Des rencontres publiques ont été organisées essentiellement à l'occasion de projets de diffusion culturelle. L'année 2016, a été celle de l'installation de l'équipe et de définition du projet à terme. Il est prématuré de présenter le projet à la cible.

Action 4

Recherche et création

Préfiguration artistique et culturelle.

Réalisation

L'année 2017 a permis de suivre le travail de la première équipe d'artistes et chercheurs associés pour la première saison 2016-2017 (liste et projets détaillés dans le rapport d'activité), et de programmer la deuxième promotion d'artistes et chercheurs associés, concernant 10 projets (contre 9 la première année). De la même manière, la première commande photographique des Regards du Grand Paris a été réalisée, tandis que la seconde commande était lancée au terme d'un jury réuni le 31 octobre 2017. Le programme Création en cours est passé de 101 projet soutenus lors de la première édition à 150 sélectionnés pour la seconde édition.

Diffusion

Objectifs - événements culturels : 5

Réalisation

Au cours de l'année 2017 plusieurs temps de diffusion culturelle sur le territoire ont été mis en œuvre, réunis en grands moments de programmation :

- Temps Suspendu #3 en avril 2017
- Temps Suspendu #4 en juin 2017
- Temps du Chantier, à partir d'octobre 2017

Objectif

Actions d'éducation artistique et culturelle : 5

Réalisation

Chaque temps suspendu a fait l'objet de nombreuses propositions de transmission à destination des jeunes en milieu scolaire, para-scolaire ou extra-scolaire (voir rapport d'activité)

2 / CEC 1 | Bilan

Indicateurs présentés dans la convention

Objectifs	Indicateurs associés à l'objectif	Valeurs	Valeurs cibles	
			2017	2018
Développer la présence des artistes en milieu scolaire	Nombre d'écoles impliquées	101	100	100
	Nombre de jeunes touchés (classes directement impliquées)	estimation à 4 500*	1 500	2 500
	Nombre de jeunes touchés (classes indirectement impliquées)	87% des artistes estiment que leur projet a rayonné au-delà des classes cibles ; ainsi 87 % des projet insérés dans une école a rayonné sur plus d'une classe. On peut estimer qu'en moyenne plus de 3 classes/projet ont bénéficié d'un impact du projet		7 500
Favoriser l'insertion des jeunes diplômés de l'Enseignement Supérieur Culture	Nombre d'écoles supérieures Culture impliquées dans le relais de l'appel à candidature	Information envoyée aux 115 ESC	50	60
	Nombre d'Ecoles représentées dans les candidatures d'élèves	87		
Favoriser la diversité des secteurs disciplinaires	Nombre de disciplines représentées dans les résidences	12	6	6
	Par champ disciplinaire, nombre de résidence / nombre total de résidences	Arts plastiques : 33,7% Théâtre : 11,9% Cinéma audiovisuel : 7,9% Danse : 7,9% Littérature : 6,9% Architecture : 6,9% Musique : 5,9% Photographie : 5,9% Design : 5% Arts Numériques : 5% Cirque : 2% Arts de la rue : 1%	>5% <25%	>7,5% <20%

* En moyenne, les artistes ont développé leur projet avec 44 élèves dans chaque établissement (ateliers réguliers – moyenne sur 81 données chiffrées précisées dans les questionnaires des artistes). Sur les 101 résidences, on peut donc faire une estimation à 4500 élèves touchés directement.

Par ailleurs, lors de temps de rencontres et de la restitution, c'est la grande majorité des écoles, et donc des classes de chaque établissement, qui a été directement impactée.

**ATELIERS
MÉJICIS**